

Québec, Le Soleil, samedi 18 décembre 1982



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Luc Archambault

Un artiste dans la ville

interview de Louis-Guy Lemieux

Luc Archambault. Il y a de ces artistes qui, du seul fait de leur présence créatrice, donnent à la ville qu'ils habitent ou qu'ils ont habitée, une singularité lumineuse en même temps qu'une pesanteur propre. Ils occupent leur ville et cette ville gagne en caractère. Elle est plus belle et plus humaine. Ses habitants aussi. Consciemment ou inconsciemment.

Ce phénomène se remarque peut-être plus aisément dans certaines villes européennes. La trajectoire fulgurante des automatistes a marqué Montréal, l'âme des Montréalais. Je ne serais pas surpris que le peintre Villeneuve dégage des ondes à Chicoutimi.

À Québec, depuis quelques années, depuis la construction du boulevard Dufferin-Montmorency, il fait plus froid. Les piétons sont plus pressés. Les galeries d'art sont tristes ou fermées. Les plaines et le musée semblent s'être éloignés de plusieurs dizaines de kilomètres du centre-ville. La qualité de vie s'est flétrie comme une peau de chagrin.

Et puis, Luc Archambault vient... Et puis, on commence à sentir comme une chaleur nouvelle. De l'espoir. Et on se surprend à avoir de nouveau le goût de marcher, ne serait-ce que pour se rendre au 333 Saint-Amable où l'artiste expose jusqu'au 9 janvier ses peintures et sculptures.

Sept grandes murales récentes, une trentaine de dessins aux encres de chine de moyen format et une quinzaine de sculptures de porcelaine. Un événement artistique à Québec. Une grande exposition bellement nommée: "Suites inédites — sous-bois, forêts et corps".

En mai-juin dernier, Luc Archambault étonnait déjà les Québécois et le milieu artistique en signant "L'Art aussi", sorte d'exposition décloisonnée d'art visuel tenue dans une quinzaine de lieux publics: vitrines, halls d'entrée, foyers de spectacles, hôtels, commerces.

Le but du peintre-sculpteur: donner à tous le goût de vivre mieux entourés de beaux décors et entourés d'art aussi. Et affirmer: l'art n'est pas mort!

À cette occasion, la critique d'art du "SOLEIL", Lucie Bernard, écrivait: "...un parfait mélange d'abstraction et de réalisme, (qui) se présente comme une somme de dix années de recherches plastiques et annonce les forces futures d'un grand jeune peintre, débordant de projets et d'intransigence".

Les "forces futures" de Luc Archambault sont là présentes, évidentes à l'exposition de la rue Saint-Amable. Cet artiste possède

une énergie créatrice, une facilité criante qui font plaisir à voir. Devant ses œuvres on rêve égoïstement de posséder, chez soi, un beau mur dans une grande pièce...

Du Luc Archambault, ça se voit et ça s'écoute aussi. Il explique son travail artistique avec lucidité.

Question: "Que représente cette exposition déc.-janv. / 1982-1983 dans votre démarche artistique?"

Réponse: "C'est une continuité et une confirmation de ce que j'ai entrepris au niveau de la diffusion d'un travail artistique dans un contexte vivant. Il faut sortir des galeries empâtées et des musées froids. Je ne suis pas le premier à le dire mais je suis un des rares à le faire en prenant tous les risques financiers".

Q: Pourquoi le 333 Saint-Amable, un condominium luxueux?

Q: À cause de l'espace disponible. Il y avait un local commercial non encore occupé au rez-de-chaussée. J'ai proposé un échange avec le propriétaire: lui, en retire de la publicité et moi, je fais vivre un lieu où mes pièces peuvent être mises en évidence.

Si j'aime les arts, c'est que j'en ai beaucoup vu. Et pas seulement dans des musées. Il y a une indigence à Québec dans ce domaine. En dehors de la murale du GTQ, on peut les compter sur les doigts d'une seule main les endroits passants décorés de façon artistique. Je suis né à Québec, je vis à Québec et j'aime cette ville, alors je sais de quoi je parle.

Q: Par définition, les artistes n'aiment pas les définitions. Pourriez-vous définir votre œuvre?

R: Mon travail, c'est de faire un tableau qui ne soit pas agressant. Je cherche un équilibre entre les couleurs et les formes, entre l'abstraction et le réalisme. J'aime dessiner un personnage central au centre du tableau sans qu'il soit obsédant. Tout autour, je place des plages de couleurs suggestives, structurées mais qui laissent toute sa place à l'imagination de celui qui le regarde. Il faut laisser de l'espace à la réflexion, la respiration, le repos et puis le départ de l'imagination, de nouveau. Comme dans le nouveau roman, comme dans le nouveau cinéma. L'idée, c'est qu'on ne se tienne jamais du tableau que ce soit un grand ou un petit format, qu'on soit le matin ou le soir...

"Ma peinture actuellement pourrait être qualifiée de néo-expressionniste: couleurs vives, formes brutes, le geste évident. Mais il y a aussi une tendance évidente à l'hyperréalisme dans mes peintures et dans mes sculptures.

"Je ne refuse aucune influence, je les revendique et les recherche même. Qu'elles viennent de la peinture classique, du pop art, de l'art conceptuel et de l'art per-

formantiel. Tout m'intéresse et tout est valable tant qu'il y a recherche. Je trouve Botticelli et Picasso importants. Et je trouve important qu'on expose des poutres de granges au musée.

Q: Quand on vous dit que vos tableaux sont beaux, cela vous choque ou vous fait plaisir?

R: Trouver ça beau, c'est la base d'une relation avec une œuvre d'art. À partir du moment où c'est beau, tout peut se passer. Le portier du Saint-Amable me dit qu'il trouve mes trucs beaux et reposants. Il ne connaît pas les mots de surréalisme ou d'art abstrait ou de performance. Mais il trouve ça beau, naïvement, simplement. C'est un des plus beaux compliments qu'on puisse me faire.

Q: Et ceux qui vous disent que vos tableaux sont sensuels, érotiques?

R: Ça aussi, c'est une base de mon travail. La pornographie, le besoin de cours de sexualité montre qu'il y a un problème de pas réglé dans notre civilisation: c'est notre rapport au corps humain. Moi non plus, je n'ai pas encore réglé mon rapport au corps mais j'y travaille très fort...

"Ces temps-ci, je fais des auto-portraits et peins beaucoup de corps d'hommes. Mais j'ai aussi beaucoup peint des femmes. Je me sens très concerné par les luttes des féministes. Il y a beaucoup de mentalités à changer.

Q: Vous semblez avoir une énergie folle? Votre production semble intarissable?

R: Je travaille énormément, tout le temps. L'idée, c'est d'avoir plusieurs idées, une pensée multiple et pas d'œillères. Le danger cependant, c'est d'être submergé par les idées, les projets. J'ai un côté terre-à-terre qui me permet de produire beaucoup parce que je sais me concentrer sur un seul projet à la fois. En plus, j'ai appris à ne pas être obsédé par la perfection absolue. Je laisse sortir quelque chose de moi par la suite.

Q: Vous semblez posséder une grande facilité?

R: J'essaie d'en avoir une. C'est débridé. Il faut qu'il y ait un effort créateur mais pas trop. Il faut être humble par rapport à ce que l'on fait.

Q: Humble ou prétentieux?

R: La prétention, c'est l'autre qui regarde travailler quelqu'un et qui dit: "Il est prétentieux"...

J'ai des gens autour de moi qui m'encouragent. J'ai une compagne, Maude, qui m'aide beaucoup. Il n'y a pas de création sans amour.

Q: Il y a peinture et il y a aussi sculpture?

R: Le médium de la peinture n'est qu'un parmi d'autres. La sculpture en est un autre. Je m'intéresse aussi beaucoup à la musique, au théâtre, à la danse...

Q: Pensez-vous toujours travailler à Québec?

R: Il y a plusieurs raisons qui font que je reste à Québec. Je ne me sentais pas prêt à affronter le milieu artistique de grandes villes comme New York, Paris, Londres, Toronto ou Montréal. Pendant de nombreuses années, je me suis senti écrasé par tout ce côté arts conceptuels défendus par les universités et qui influençaient les comités de subventions gouvernementales. Maintenant, je sais qu'à New York, des artistes qui travaillent dans le même sens que moi sont respectés et courus. Ils vendent des grands formats jusqu'à \$30,000 alors que les miens se vendent \$5,000.

Je prépare un séjour à New York et peut-être même mon installation définitive là-bas. Je cherche un agent new yorkais.

Je fais des grands formats parce que les décorateurs en demandent de plus en plus même pour les maisons privées. Mais j'ai aussi des petits tableaux pour des gens qui n'ont pas l'intention d'investir un mur complet...

Q: Le Musée du Québec vous a déjà acheté des toiles?

R: Oui, deux petits dessins en 1975 et une sculpture céramique un peu plus tard. Ce pourrait être le début d'une collection Archambault. J'ai même pris l'initiative d'une ouverture avec le musée: il m'achète un tableau et moi je leur cède un grand tableau qui a pour moi une énorme valeur personnelle; il s'agit du tableau "Maude, les femmes, la vie, les arbres, les bêtes et les hommes". J'évalue ce tableau à \$30,000. Je l'offre aux femmes du Québec et en donne la garde au musée. Le comité de sélection n'a pas retenu mon offre...

Q: Des projets précis?

R: Oui, les décors de "La mégère apprivoisée", une grande production de Jean-Marie Lemieux et le Théâtre du Bois de Coulange l'été prochain. Ce sera sept grands tableaux de 20' x 30'. Chaque élément sera vendu à l'encan après la présentation de la pièce à Québec, Montréal et Ottawa.

En outre, les éditions du cinéma Cartier mettront en vente, en février, un de mes dessins reproduit en sérigraphie.

Q: Depuis combien de temps faites-vous de la peinture-sculpture en professionnel?

R: Depuis dix ans.
Q: Quel âge avez-vous Luc Archambault?
R: J'ai 28 ans.

Une petite orpheline dont personne ne veut...

rencontre un milliardaire mal-aimé...
et leur vie ne sera plus
qu'un merveilleux lendemain plein
de soleil.Annie
EN VERSION FRANÇAISEune production Ray Stark
ALBERT FINNEY
CAROL BURNETT
BERNADETTE PETERSun film de John Huston
ANN REINKING
TIM CURRY
AILEEN QUINNFRONTENAC 1
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

LES CINEMAS ODEON

LE PLUS GRAND SUCCES DE TOUS
LES TEMPS, MAINTENANT EN
VERSION FRANÇAISE!E.T.
L'EXTRA-TERRESTRE
UN FILM DE STEVEN SPIELBERG
Il a plu.
Il est aimé.
Il est à 5 millions d'hommes l'un des plus
UN FILM UNIVERSAL DISTRIBUÉ PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION
SOUVENIRS OFFICIELS de E.T. en vente au cinémaDOLBY STEREO
HORAIRE:
12h30, 14h40,
16h50, 19h00,
21h10
LE DAUPHIN
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745Il voulait accrocher ses gants...
Mais pour sauvegarder
son honneur, il devra
combattre à nouveau...
cette fois il connaîtra son plus
redoutable adversaire!L'OEIL
DU
TIGRE
Version Française de
ROCKY
IIIavec SYLVESTER STALLONE - TALIA SHIRE - BURT YOUNG - CARL WEATHERS
BURGESS MEREDITH dans le rôle de MICKEY et MR. T dans le rôle de Clubber LangUnited Artists Distribut. par MGM/UA
HORAIRE:
13h30, 15h30,
17h30, 19h30,
21h30
FRONTENAC 2
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

1982: beaucoup de disques, et des excellents!

par Marc Samson

Selon des études de marché, l'industrie du disque classique souffrirait moins de la récession économique que celle de la musique populaire.

Ce qui peut expliquer que, tout en se montrant parfois plus prudentes dans leurs choix, les compagnies de disques — dominées par le holding Polygram qui regroupe les étiquettes Deutsche-Grammophon, Philips et London — devaient quand même, dans l'ensemble, éditer un grand nombre d'enregistrements, couvrant un vaste répertoire, au cours de 1982.

Ces mêmes compagnies (sauf pour EMI-Angel qui tire un peu du sillon) ont trouvé avec l'avènement de la technique numérique (le "digital"), l'occasion rêvée pour réenregistrer les grandes œuvres du répertoire.

Parallèlement, le disque poursuit la remise à jour d'une littérature oubliée ou négligée, tout comme il se fait le propagandiste d'une "restitution historique" voulant que les partitions soient jouées sur des instruments d'époque (ou plus souvent sur des copies de ceux-ci).

Avant l'arrivée prochaine du "laser", qui pourrait signifier une nouvelle révolution dans le monde discographique, l'année qui s'achève aura encore vu la parution d'enregistrements de haute qualité, au travers une production demeurée abondante.

Quoique les choix demeurent arbitraires, voici une sélection de ce qui m'apparaît les disques les plus marquants de cette année qui se termine.

Opéra et œuvres chorales

On a trop peu parlé de cette "Italienne à Alger" de Rossini, dirigée par Claudio Scimone (le chef de l'Orchestra di Veneti), où Marilyn Horne, sans conteste la plus étincelante interprète de Rossini de notre époque, sinon de notre siècle, brille d'un éclat particulier dans le

rôle d'Isabella. Une excellente distribution entoure la diva américaine (Erato).

De son côté, Claudio Abbado continue son cycle Verdi avec cette fois "Un Ballo in Maschera". Son approche rigoureuse de la partition et son sens poussé du drame lyrique se confondent dans ce Verdi d'une conception moderne d'esprit et de ton. Placido Domingo franchement remarquable en Ricardo (R-DGG).

Les wagnériens inconditionnels tiendront à se procurer la plus récente intégrale de la "Tétralogie", dans la version de Boulez enregistrée "sur le vif" au Festival de Bayreuth. Historique et discutable (Philips).

Pour ceux qu'intéresse l'opéra



Marilyn Horne, la plus étincelante interprète de Rossini.

du 20^e siècle, une interprétation bouleversante d'humanité de "Wozzeck" de Berg, avec Von Dohnanyi au pupitre, Silja et Wachter dans les principaux rôles (London).

Une sélection d'œuvres chorales de Henry Purcell donne lieu à une redécouverte de grand mérite. Ces pages nous sont livrées avec l'estampille de l'authenticité et de la sincérité dans l'engagement musical, par le Choir of Christ Church Cathedral et le English Concert (Archiv).

Piano et orchestre

Réalisé à partir d'une émission de radio de la BBC qui remonte déjà à quelques années, le plus beau disque de piano de 1982 pourrait bien être celui consacré au "Carnaval, op. 9" de Schumann (couplé avec le "Carnaval de Vienne") avec Michelangeli. Toute la magie de cette œuvre recrée avec une imagination débordante et une perfection pianistique inégalable (DGG). A ne pas confondre avec la version tarabiscotée signée entre-temps par le pianiste italien, pour Angel.

Différentes, réfléchies, peut-être moins fulgurantes, que dans leur premier enregistrement, les nouvelles "Variations Goldberg" de Bach par Glenn Gould resteront comme le témoignage d'un pianiste visionnaire, "dérangé"; et incomparable dans certains répertoires, Bach notamment (Columbia).

La rencontre presque insolite de Chostakovitch et de Karajan se traduit par une exécution intense, douloureuse, à l'ironie amère de la "10^e Symphonie" du compositeur soviétique. Jeu luxueux de la Philharmonique de Berlin (DGG).

Solti et Bartok, deux Hongrois qui se retrouvent et se reconnaissent dans le "Concerto pour orchestre", où se soudent le brio, le souci du détail, la raillerie, dans une exécution d'une précision virtuositique par le Chicago Symphony (London).



Le Quatuor Alban Berg: ferveur musicale et total homogenéité du jeu.

Musique de chambre et voix

Domaine toujours un peu négligé, la musique de chambre prend sa revanche ici avec une présentation des "Quatuors de l'opus 18" de Beethoven, où la ferveur musicale s'appuie sur la totale homogenéité du jeu. Avec le Quatuor Alban Berg (EMI).

En remontant dans le temps, le Cologne Musica Antiqua perce le mystère de la littérature pour petits ensembles avant Bach, avec des lectures toutes imprégnées de vérité historique et de vitalité (Archiv).

A l'intention des mélomanes qui ont encore en mémoire la si émouvante interprétation des

"Amours du poète" de Schumann donnée par Hagan Hagegard lors de son récital à Québec, une toute récente gravure permettra d'en retrouver les beautés; et aux autres de faire la connaissance d'un nouveau grand interprète du lied (RCA-Victor).

Répertoire bien différent que ces mélodies réunies sous le titre "The Unknown Kurt Weill", auquel Teresa Stratas prête sa voix, son intelligence, et son cœur. Un bijou de disque (Nonesuch).

"Raretés"

L'une des plus intéressantes "exhumations" de l'année aura été celle des "Arts florissants" de

Marc-Antoine Charpentier, interprétés avec infiniment de goût, d'à-propos et de soin stylistique par l'ensemble du même nom. Pas seulement réservé aux amateurs de musique ancienne; tous ceux qui aiment la belle musique bien chantée et bien jouée y trouveront leur compte et leur plaisir (Harmonia Mundi).

Enfin, un enregistrement éblouissant, avec celui que l'on considère maintenant le plus grand violoncelliste actuel. Yo-Yo Ma joue avec une virtuosité folle et un chic à l'avenant, des transcriptions pour son instrument de quelques Caprices de Paganini et de pièces connues de Fritz Kreisler. Vous m'en donnerez des nouvelles! (Columbia).

Livres reçus...

Le monde merveilleux des Silly Symphonies

Walt Disney, Hachette, 236 pages, 280 illustrations couleurs, 19 contes, fables, poésies.

histoires d'animaux et de nature sont ici racontés avec charme et poésie. Illustrés de dessins en couleurs tirés des films.

Sacha Guitry

Jacques Lorcey, PAC, Distribution Hachette.

CONNU PAS CONNU MARCEL LAROCHELLE

Samedi 18, dimanche 19 décembre 1982 de 13h00 à 17h00
85, Sault-au-Matelot 692-4144

826 pages. L'auteur reprend le texte entièrement refondu et corrigé de la première biographie publiée en 1971.

Le livre Guinness des inventions 1983

Edition 1, Hachette, 459 pages. Plus de 2,000 inventions, sérieuses ou

insolites, des plus anciennes aux plus récentes: de la première éolienne à la navette spatiale.

L'enfant de l'amour

Rosita Salvador, Éditions de Mortagne, 272 pages. Autobiographie où l'artiste nous livre les souvenirs de sa vie et de

sa carrière.

Les ronces

Jean-François Guiloux, Les auteurs as-

sociés, 135 pages.

Jean-Marc Brunet, la force et la santé

Jean Côté, Éditions de

Mortagne, 412 pages. Ce document permet au lecteur de mesurer le chemin parcouru par le Dr Brunet et par son mouvement naturiste.

Que diriez-vous d'un lutin ou d'un clown allant souhaiter un Joyeux Noël à vos invités ou à votre famille, le jour de Noël ou pendant le réveillon, en leur remettant un magnifique bouquet de ballons? Formidable, n'est-ce pas? BALLONS ENCHANTES peut réaliser ce rêve!

Nous livrons à l'endroit de votre choix dans le grand Québec métropolitain, à l'heure désirée, sept jours par semaine.

Nos services seront disponibles tous les jours durant la période des Fêtes, y compris Noël et le premier jour de l'an. Appelez-nous, nous aimerions beaucoup être de la fête!

692-0121



HATEZ-VOUS
Tirage le 24 déc. à 15 heures

LE CADEAU-THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE

Offrez un billet de saison et participez au tirage de plus de 3 000 \$ (une chance de gagner par cadeau-théâtre).

«Bon-voyage» de 500 \$, à prendre dans le catalogue Touram, hiver 1982-83 offert par Voyage 2000.



3 soupers pour deux personnes au restaurant l'Astral de l'hôtel LE CONCORDE.



10 soirées V.I.P. pour deux personnes au Théâtre du Bois de Coulonge comprenant:

transport aller-retour en limousine, cocktail au champagne, spectacle, dégustation après-théâtre de vins et fromages.

1 fin de semaine de millionnaire pour deux personnes dans la suite présidentielle (sauna, bain turc) de l'hôtel LE CONCORDE.

Le tirage aura lieu le 24 décembre 1982. Les gagnants seront avisés par téléphone.

Les cadeaux-théâtre sont en vente chez Sears de Place Laurier, Place Fleur-de-Lys, Galeries Chagnon et au Théâtre du Bois de Coulonge au numéro 692-3064.

Le cadeau-théâtre est échangeable contre un billet de saison de trois ou quatre spectacles différents. De plus avec l'achat d'un cadeau-théâtre, vous avez l'opportunité de choisir une représentation suivie d'une dégustation de vins et fromages. Nous offrons aussi avec le cadeau-théâtre un magnifique agenda illustrant les différentes pièces du Théâtre du Bois de Coulonge.

PRIX DOUBLEMENT RÉDUITS

	Prix régulier	Cadeau-théâtre
3 spectacles:	8,50 \$/ch.	25,50 \$
3 spectacles:	11,50	34,50
4 spectacles:	8,50	34,00
4 spectacles:	11,50	46,00

Le théâtre du Bois de Coulonge

En collaboration avec Le Soleil, CFMA-4 et CHRC
Règlement du concours publicitaire disponible dans les magasins Sears de la région de Québec

Gouvernement du Québec
Ministère des Communications

Une Amérique française

ou le fait français en Amérique...

Une Amérique française



Une épopée faite, au début, d'enthousiasme, de courage et d'abnégation, cette présence française dans cette partie du Nouveau-Monde, se manifeste aujourd'hui dans un nouvel élan riche de promesses. 160 pages et de nombreuses illustrations. EOQ 2527-0

7,95 \$

Également offerts,

dans la collection «Loisirs et Culture»:



Les manoirs du Québec de Raymond Gauthier 245 pages abondamment illustrées. EOQ 2816-7

8,95 \$



Les églises du Québec (1600-1850) de Luc Noppen 298 pages illustrées. EOQ 3379-5

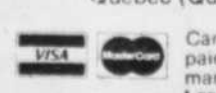
10,95 \$

En vente dans les librairies de l'Éditeur officiel du Québec:

Québec
Place Sainte-Foy
Tél.: 651-4202

Centre administratif - G-
rez-de-chaussée
Tél.: 643-3895

ou par commande postale à:
Ministère des Communications
Diffusion des publications
Case postale 1005
Québec (Québec) G1K 7B5



Cartes de crédit acceptées ou paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de Les publications du Québec

Québec

École du THÉÂTRE DE BALLET
Kataline Molnar

INSCRIPTIONS
les 5, 6, 7 et 8 janvier 1983, de 12h00 à 20h00.

MÉTHODE RUSSE

BALLET CLASSIQUE
• pré ballet • préparatoire
• élémentaire • intermédiaire
• avancée • adulte 1-2
Cours séparés pour garçons

Pointes
• débutant • inter • avancé

PAS DE DEUX

DANSE DE CARACTÈRE
BALLET JAZZ
débutant • inter • avancé
ateliers chorégraphiques

835 Avenue Brown
(École Anne Hébert)
Permis du Ministère de l'Éducation: 669603

527-0725
651-6059
658-2030

MONTAGNAIS et Naskapis
Vus par PAUL PROVENCHER

Un témoignage d'amitié en 225 photos
présenté aux voûtes de la Maison Chevalier
à la place Royale

jusqu'au 13 février 1983

du mardi au dimanche inclusivement
de 10 h à 17 h

Ministère des Affaires culturelles
Direction générale des musées

Des primeurs pour les Fêtes

par Louis-Guy Lemieux

Plusieurs nouveaux films dans les salles de Québec pour le temps des Fêtes. Pas de nouveautés cependant pour les enfants ou pour "toute la famille".

A tout seigneur, tout honneur, les enfants pourraient prendre du plaisir avec cinq reprises de grande qualité: "Mary Poppins", au Cartier, du 17 au 23 décembre (19h); "Peter Pan", au Sainte-Foy 3; "E.T.", en version française, au Dauphin; et "Alice aux pays des merveilles", en version française, au Cartier, à partir du 6 janvier; "La guerre des étoiles" et "L'empire contre-attaque", au Canadien, en français et pour la première fois à Québec en 70 mm et son stéréo Dolby.

Toujours pour les enfants: "La flûte à six Schtroumpfs", au Cartier, qu'on peut voir aussi à la télé le 25 décembre; et "Rocky 3", en français, au Frontenac 1, si on veut avoir un fils boxeur.

Mary Poppins

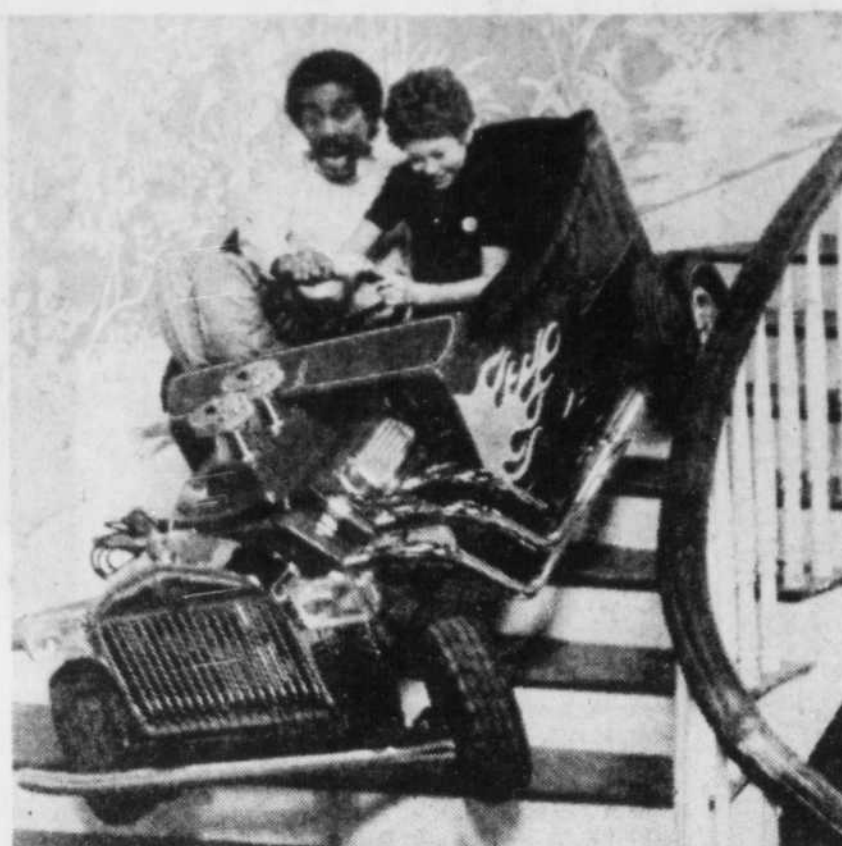
En version française (139 min.), c'est une super et superbe production de Walt Disney qui date déjà de 1964 (mon Dieu que le temps passe vite!). "Mary Poppins" mêle à la comédie musicale typiquement américaine des prouesses techniques étonnantes, remarquables encore aujourd'hui. On mêle le dessin animé et des personnages réels à travers la danse, la musique, la fantaisie.

Peter Pan

Il s'agit du fameux dessin animé classique de Walt Disney tiré de la pièce elle aussi classique de James M. Barrie. L'histoire épatante d'un garçon qui ne voulait pas grandir. En technicolor et avec des voix chantées agréables. Pour toute la famille.

E.T.

Tout a été dit sur cet extraordinaire film de Steven Spielberg. Disons simplement que je connais des enfants qui l'ont vu trois fois en version originale américaine et qui veulent le revoir trois fois en version française. D'ailleurs, les adultes devraient aller le voir avec des enfants. Le plaisir est double.



Richard Pryor, dans une scène du film "The Toy".

Alice aux pays des merveilles

Le roman célèbre de Lewis Carroll revu par Walt Disney et plus précisément par ses dessinateurs Clyde Geronimi, Hamilton Luske et Wilfred Jackson. 75 minutes de pur bonheur visuel, de merveilleux pour les enfants et pour les adultes qui n'ont pas perdu le sens du merveilleux. Walt Disney avait choisi de ne voir que les beaux côtés de la vie. Heureusement.

Les nouveautés pour adultes

Il se produit un phénomène à la fois intéressant et inquiétant dans les dix salles des Cinémas unis. Pour le temps des Fêtes, six de leurs films seront en version originale américaine; comme "Las des as" est présenté dans deux salles des Galeries de la Capitale en

même temps, cela signifie six films en anglais et trois films en français. Phénomène bizarre autant qu'étrange dans une ville à 95 pour 100 francophone. A moins de savoir que la programmation des Cinémas unis est faite à Toronto.

La programmation des distributeurs de la maison mère Famous Players, à Toronto, nous aura fait perdre en tout cas pour la période des Fêtes deux films attendus depuis longtemps à Québec: "Les misérables" de Robert Hossein avec Lino Ventura, d'après l'oeuvre de Victor Hugo, film qui fait un malheur depuis plusieurs semaines déjà à Montréal; et "La nuit de San Lorenzo", le très beau film des frères Taviani.

Mais, tout de même, les nouveaux films à l'affiche des Cinémas unis sont tous plus qu'intéressants et présentés en version originale, ils gagnent de l'intérêt pour ceux qui entendent l'anglais.

Tootsie

Dustin Hoffman n'avait plus

tourné depuis "Kramer vs Kramer" (1979). Ce ne sont pas les propositions qui lui manquaient mais la qualité des rôles. Pour un cachet évalué à quatre millions, il a accepté un rôle de travesti dans "Tootsie". Une gageure de comédien. Ce pourrait être un bide ou une nomination pour l'Oscar. Un comédien raté décide de se déguiser en femme et de tenter de nouveau sa chance. Et ça marche. Il devient une vedette de la télévision américaine. Pourtant, il découvre que les féministes ont peut-être un peu ou beaucoup raison de se plaindre.

Airplane II, The Sequel

"Airplane I" ("Y a-t-il un pilote dans l'avion?") a été une des meilleures comédies américaines des dernières années. Une des plus payantes aussi: 158 millions de profits. Souvenons-nous de ce Boeing 747 bourré de passagers et laissé aux mains d'une bande de fous et d'obsédés sexuels tant dans la cabine de pilotage que dans la salle de contrôle aérien de l'aéroport de Chicago. Même humour complètement pété dans "Airplane II". Mais cette fois nous embarquons dans le premier vaisseau spatial pour passagers payants en route vers la lune. Le moins qu'on puisse dire c'est que l'équipage n'a pas été trié sur le volet...

Best Friends

Le couple Goldie Hawn et Burt Reynolds dans un "Love story" à gros budget. Deux scénaristes de Hollywood vivent ensemble une belle histoire d'amour en même temps qu'ils connaissent le succès professionnel. Juste pour voir, ils décident de se marier. De ce seul fait, le ver vient d'entrer dans le fruit. Une toast brûlée prend des proportions apocalyptiques. Serait-ce le premier film d'amour à connaître le contraire d'un "happy end"?

The toy

Un "remake" hollywoodien du film "Le jouet" qui mettait en vedette Pierre Richard. Ici, on a beaucoup arrangé l'histoire pour en faire une comédie tarte à la crème. Un enfant gâté pourri veut un



Dustin Hoffman en travesti dans "Tootsie".

jouet pas comme les autres: un homme. Son papa riche lui offrira un journaliste farfêlé. Avec le bon vieux Jackie Gleason et la nouvelle coqueluche des comiques américains, Richard Pryor.

Annie

Enfin sur film cette "Annie" vieux succès de la bande dessinée et de la comédie musicale à Broad-

way. Avec John Huston, Carole Burnett et Albert Finney. John Huston, qui signe aussi la réalisation et la critique américaine a dit que le vieux lion n'était pas le plus à son aise dans la comédie musicale.

Comme primeurs à Québec, il y a aussi "Las des as" et "48 HRS" dont vous trouverez le compte rendu critique dans ces pages.

Le Grand Théâtre de Québec

LE THÉÂTRE NATIONAL POUR ENFANTS LES PISSENLITS

DERNIÈRE CE SOIR

Le Petit Prince

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

avec Line Lamarche et René Lemieux

Mise en scène: Joseph Saint-Gelais

16, 17 et 18 décembre, 20h

Prix des billets: 7\$ adultes - 5\$ enfants

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

En vente au Grand Théâtre et dans six des supermarchés Provigo. Les frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus par le G.T.Q. dans chaque marché Provigo et de 0,50\$ aux guichets du G.T.Q.

croque musique

Violons, Altos, Violoncelles, Contrebasses, etc., etc., luthiers Canadiens et Européens.

Frank Ravenda
1385 St-Germain Montréal, Qué., H4L 3S5 -
Tél.: (514) 747-1579.

Dans le cadre du Carnaval de Québec *guy roy-laval provencher* présentent

CELEBRATION

La Grande Fête

- 21h Musique de danse avec orchestre
- 22h30 Spectacle complet de **louvain** entouré de ses danseurs, musiciens et choristes
- Minuit Bal avec le Grand Orchestre de Serge Lortie et artistes invités



Jeudi, 10 février '83

Billets en vente maintenant au Grand Théâtre et dans les points de vente (Provigo)

Centre Municipal des Congrès

Livres reçus...

Un parc en automne

Louise Maheux-Fortier, Les Éditions Pierre Tisseyre, 139 pages. L'histoire de deux amants que la vie a séparés et qui se retrouvent, par hasard, au seuil de la vieillesse.

Il n'y a pas d'hiver à Kingston

Alain Gagnon, Éditions Pierre Tisseyre, roman, 210 pages. L'auteur nous décrit le milieu franco-ontarien, la faune qui gravite autour du Royal Military College et de Queen's University, sa rencontre avec une jeune veuve juive, le tout entremêlé de réminiscences qui ramènent notre héros vers le XIIIe siècle, en pleine période d'effervescence et de répression.

Adieu la France Salut l'Amérique

Marc Lavallée, Stanké, 156 pages. Marc Lavallée, témoin de l'intérieur, nous révèle ici les intérêts électoraux qui reliaient le RIN et l'UN de Daniel Johnson, le rejet du RIN par René Lévesque et les tractations financières secrètes du PQ et du gouvernement français.

Une heure de ta vie

Jean-Raymond Boudou, Les Éditions Pierre Tisseyre, roman, 163 pages. Un professeur d'université trouve un jour, sur son bureau, une lettre d'une jeune étudiante de 23 ans qui lui avoue son amour. Angoissé par l'approche de la cinquantaine comment réagira-t-il?

Les montagnes noires

Jacques Lamarche, Éditions Pierre Tisseyre, 223 pages. Au début du XIXe siècle, trois jeunes gens quittent Montréal pour s'établir au centre des Montagnes noires dans une vaste seigneurie vierge. C'est leur histoire que nous raconte l'auteur, leur lutte contre les loups et les ours dans un décor sauvage, leurs amours, leurs succès et leurs échecs.

DANSE

les vendredi et samedi soir en vedette: "BIG BONHEUR"

La Fayette

585, boul. Charest est Québec 522-2053

DISCO-CLUB 30-60

550, de la Couronne — Tél.: 524-2040

VENEZ DANSER

DIMANCHE APRES-MIDI ET EN SOIRÉE

MUSIQUE CANADIENNE

avec Clermont Maltais — 4 musiciens

Du nouveau, le dimanche à 15h et à 16h

TIRAGES DE PRIX DE PRESENCE

Gracieuseté de madame Yvonne Dufour

• Mercredi et jeudi soir **DANSE AVEC ORCHESTRE DU 30-60** Entrée chaque soir: 1,50\$

• Vendredi et samedi soir **DANSE** Musique populaire avec le **TRIO VISA**

Salle jusqu'à 100 personnes pour "PARTIES DES FÊTES"

croque musique

demain matin

dimanche 19 déc. à 11h00

Invités

LEONARD BILODEAU

ténor

ERIC TRUDEL

pianiste accompagnateur

Adultes: 2\$ Etudiants: 1\$

Enfants 12 ans et moins accompagnés: Entrée libre

Café et brochures disponibles sur place, moyennant supplément, à compter de 10h.

Foyer de la salle Louis-Frédéric

UNE PRESENTATION DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC EN COLLABORATION AVEC LES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA ET CTF/MF

LÉO MUNGER

en grande

UN CHAUD SPECTACLE DE CHANSONS ET DE MONOLOGUES INÉDITS

PRIX PAUL-HÉBERT PRIX DES ABONNÉS DU TRIDENT 1982

20, 21, 22 JANVIER 20h30

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

2410, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy, Québec G1V 1T3 Amphithéâtre du Cégep Ste-Foy

Billets 10,30\$ en vente au guichet de la salle Albert-Rousseau, de 9h00 à 17h00 et aux guichets du Grand Théâtre de Québec.

ainsi qu'aux Provigo Renseignements: 659-6628 Avec la participation de La Fanfanie

Lelièvre, promeneur solitaire de la poésie à la chanson



Lelièvre: "Qu'on ne me traite pas de dilettante, câlisse!"

Le Soleil, Gilles Lafond

par Régis Tremblay

Sylvain Lelièvre est de partout et de nulle part. Il est du monde de la musique, mais il sait être poète sans elle. Il est du rythme et / ou de la rime. Depuis déjà vingt ans, il publie des recueils et des disques, indépendamment, comme cela lui vient. Ses chemins différents, ses "trottoirs discontinus" sont aujourd'hui réunis en un livre-rétrospective: "Entre écrire", paru aux Nouvelles Éditions de l'Arc.

"Que je sois un promeneur solitaire de la poésie à la chanson, je veux bien, mais qu'on ne me traite pas de dilettante, câlisse!" s'exclame Sylvain Lelièvre, entre deux cafés ébouriffés — qu'il me pardonne cet emprunt à Charlebois — au Croquembule, boulevard Saint-Cyrille. L'entrevue devient un bout d'après-midi décontracté, calme comme Lelièvre lui-même.

Non, cet homme tranquille, qui dans son train va loin, ne veut pas être pris pour un dilettante, pas plus que pour l'éternel champion de la relève.

L'alibi

"Cette étiquette de champion de la relève, on me l'a longtemps accolée pour me donner en exemple aux plus jeunes et ainsi les faire patienter. En l'absence d'une aide véritable aux jeunes compositeurs, j'ai servi d'alibi à tout le monde", déclare Lelièvre.

Mais cela, c'est du passé. Aujourd'hui reconnu comme l'un des compositeurs-interprètes importants de notre musique populaire, Lelièvre parvient tout de même à mener sa carrière à son rythme personnel, à son biorythme.

"Je suis perfectionniste, mais je n'ai pas l'esprit de compétition, précise-t-il. Je ne cherche pas la popularité, je désire simplement être lu. Et pour moi, le disque et le spectacle, c'est encore une façon d'être lu!"

Ces propos peuvent laisser croire que l'écriture demeure le médium privilégié de Sylvain Lelièvre, mais il s'agit d'une fausse piste. Non seulement se déclare-t-il musicien de profession en s'adressant aux gars de l'impôt, mais il admet avoir attrapé très jeune cette maladie incurable transmise par "la bibite de la scène".

Malgré tout, il n'est pas non plus lui-même une bête de scène. Alors, où se trouve la vérité? Où se situe Sylvain Lelièvre?

Équilibre rompu

"Je suis constamment à la recherche de l'équilibre entre paroles et musique, cet équilibre rompu dangereusement dans notre musique populaire actuelle. Beaucoup de nos jeunes vedettes de la chanson (la relève?) se moquent de ce qu'ils racontent dans leurs textes, pourvu que la musique sonne bien, ou fort. Et leur public est pareil à eux!"

Nous avançons un peu plus loin dans la dualité lelièvreienne (quelqu'un devait sortir le terme un jour) et nous découvrons que même s'il est l'un de nos plus habiles "marieurs" de mots et de notes, il ne se sent vraiment libre qu'en écrivant de la poésie pure ou en jouant de la musique instrumentale.



Le Soleil, Gilles Lafond

"Je suis perfectionniste, mais je n'ai pas l'esprit de compétition..."

"C'est lorsque je suis seul avec ma plume, ou seul avec mon piano, que j'ai le sentiment de m'amuser vraiment. Les mots de mes poèmes sont plus spontanés que ceux de mes chansons."

Parlons-en, de ces mots, ceux de la rétrospective "Entre écrire". On y trouve la réédition de recueils complets, tels "Les trottoirs discontinus" (1969) et "Les sept portes" (1972) et aussi la transcription de chansons bien connues: Le blues de courrier, La basse ville, Old Orchard, Marie-Hélène, Programme double, Fleurs de grésil, Lettre de Toronto, etc.

Nostalgie douce

L'auteur-compositeur-interprète, comme on dit, me signale que cette dernière chanson fournit un bon exemple de la difficulté d'écrire certaines paroles pour la chanson.

"Des critiques ont trouvé les mots faciles, mais ils ne savent pas que j'ai travaillé bien plus longtemps sur ces mots "faciles" que sur la plupart de mes poèmes", explique-t-il, sans amertume. D'ailleurs, l'amertume, ce n'est vraiment pas son genre.

Il convient davantage de parler, chez lui, de nostalgie douce, un peu comme on parle d'énergie douce, ou de médecine douce, et de plein de choses positives, positivement douces. Echantillon de nostalgie: "Le transistor hurle à mort des airs à faire pendre un merle... Moi je m'en viens au piano, je trouve cet air de ma grand-mère..." (Petit matin)

Au fin fond, il n'existe de nostalgie que de l'enfance, et Sylvain Lelièvre fait souvent entendre sa "complainte de l'enfant distrait", entre autres dans ces vers: "J'aimerais tant que cette terre fût celle où dansent les enfants. Mais c'est naïf, il faut le taire. Je ne suis rien de plus qu'avant". (Ton épaule m'attend)

P.S.: Et nous nous en trouvons bien contents!

SPECIAL DES FETES

ENSEMBLE DE 12 COULEURS AQUARELLES

ENSEMBLE DE 24 COULEURS

Rég. 26.95\$

Spécial

13.95\$

Spécial

7.95\$

Rég. 13.95\$

AUTRES SPECIAUX DE 20 A 50% d'escompte en magasin

trans co

matériels d'arts graphiques et d'artistes

1044, av. Bourlambaque

Qué. G1R 2P2

522-7622 529-1810

Ouvert le samedi de 9h à 17h.

Les Ballets Jazz

LE CENTRE DE DANSE

session hiver 82

du 10 janvier au 2 avril

- Jazz
- Classique
- Claquette
- Enfants (5 ans et plus), adultes
- Danse créative
- Danse moderne
- Yoga

Inscription du 3 au 8 janvier

777, Côte des Glacis (carré d'Youville)

694-0244

AU MUSÉE DU QUÉBEC



Concert Couperin

Récital de Normande Doyon

pianiste

le dimanche 19 décembre à 15 h

Ministère des Affaires culturelles
Musée du Québec

Trois événements pour Noël

Danielle RICHARD
Oeuvres récentes

Lancement de quatre livres d'art publiés par ART GLOBAL

le dimanche 19 décembre, de 13h à 19h

- Les belles sœurs / Tremblay / L'Heritier
- Cybèle / Beauchemin / 6 artistes
- Solitudes / Léveillé / Smit
- Le grand silence blanc / C. Gagnon

Petits formats des artistes de la galerie

GALERIE L&G LACERTE GUIMONT

1450, rue Maguire
Sillery
Tél.: 418-681-7111

avez-vous le goût du SOLEIL abonnez-vous! 647-3333

RABAIS de 25%

SUR LES NOUVELLES TABLETTES D'ARTISTES

DE TALENS Fabriquées au Québec

- TABLETTES DE PAPIER CALQUE
- TABLETTES POUR STYLOS FEUTRE
- BLOC D'AQUARELLE/ARCHES
- TABLETTES CANVAS
- TABLETTES D'AQUARELLE



Matériel d'art graphique

J.G. Trotter (1977) Inc.
151, chemin Ste-Foy
Québec, Québec
G1R 1T1
Tél.: (418) 522-1285

ouvert / semaine: 8h30 à 17h30, jeudi, vendredi: 8h30 à 21h, samedi: 9h à 17h.

L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA À L'HONNEUR

AU CINÉ-CLUB DE RADIO-CANADA LE DIMANCHE 19 DÉCEMBRE À 23 HEURES

TREIZE FILMS D'ANIMATION DE L'ONF

couronnés par le succès cumulant plus de 100 prix dont trois Oscars et mettant en vedette une quinzaine de cinéastes

soulignent le rôle artistique exceptionnel et le prestige international d'une institution unique en son genre

Le Chandaïl de Sheldon Cohen (10 prix)

Livraison spéciale de John Wehlon et Eunice Macaulay (4 prix, Oscar 79)

Pourquoi moi? de Janet Perlman et Derek Lamb (3 prix)

Le Paysagiste de Jacques Drouin (17 prix)

Zea

de André Leduc et Jean-Jacques Leduc (3 prix)

Le Mariage du hibou de Caroline Leaf et Co Hoedeman (10 prix)

"E" de Bretislav Pojar et Francine Desbiens (6 prix)

Le Château de sable de Co Hoedeman (19 prix, Oscar 78)

En marchant de Ryan Larkin (5 prix)

La Rue de Caroline Leaf (9 prix)

Chaque enfant de Eugene Fedorenko (9 prix, Oscar 80)

La Faim de Peter Foldes (12 prix)

Pas de deux de Norman McLaren (16 prix)



Office national du film du Canada

National Film Board of Canada

Livres reçus...

LES HEURES CREUSES,

Jean-Paul Le Bourhis, Québec / Amérique. Roman. Illustration de la couverture: Luc Archambault, peintre-sculpteur de Québec. 214 pages. Avec ce livre l'auteur nous emmène dans un univers de machines et de bruits.

UNE HISTOIRE GITANE,

Hélène Rioux, Québec / Amérique, roman. 122 pages. Collection littérature d'Amérique. Raphaël le gitan et Anne, hantés tous les deux par des images et des désirs qu'ils n'arrivent pas à dominer, se heurteront, s'égareront et s'aimeront sans jamais vraiment se comprendre.

ON DORMIRA QUAND ON SERA MORT,

Anne Vergne, JC Lattès, roman. 179 pages. L'histoire de Mimi, qui a vingt ans, deux enfants, un mari, fait la rencontre d'un taulard en fuite.

PAUVRE BLANC,

Sherwood Anderson, JC Lattès, roman. 309 pages. Quatrième roman de l'auteur, publié en 1920 aux États-Unis. Il est traduit pour la première fois.

LE LIVRE GUINNESS DES RECORDS, 1983.

Norris McWhirter, Edition 1. 472 pages. Distribution Hachette International. 800 nouveaux records, 283 photos de l'exploit de l'année, 2.000 inventions, des plus anciennes aux plus modernes avec 400 photos.

EXPOSITION-CADEAUX

A la Vieille Maison des Jésuites

2320, chemin du Foulon, Sillery

Du 20 novembre au 21 décembre

"Pour Noël, des choses bien de chez nous"...

Tissage, tricot, céramique, vitrail, cuir, vêtements, peinture sur soie, bois, bijoux d'argent, peinture, gravures, etc.

Ouvert tous les jours, de 13h à 17h le vendredi, de 13h à 22h

Tél.: 653-4776

Présentée par: L'Association des Créateurs et Artisans de Sillery

A Gagner 365 films!

Finissez l'année '82 en beauté et courrez la chance de visionner chez vous gratuitement un film par jour pendant toute l'année 1983. En devenant membre du Ciné-Vidéo Club de Québec, avant le 1er janvier 1983, vous êtes éligible à ce concours spectaculaire. Le prix sera attribué à un membre du Ciné-Vidéo Club de Québec, par un tirage au sort au cours du mois de janvier 1983. Qui sait vous deviendrez peut-être le cinéphile le plus choyé de la nouvelle année.



Tous les détails et règlements disponibles au:

Ciné-Vidéo Club de Québec
1019, avenue Cartier
Québec G2N 9B8Dans le hall du cinéma Cartier
Location de vidéo cassettes et d'appareil vidéo

Le "dernier" microsillon d'un chanteur western célèbre

par Jacques Samson

Cinquante-neuf ans, 40 ans de chansons, 4 millions de disques vendus. Soudain, une fin de carrière brutale.

En 1981, Paul Brunelle, auteur-compositeur-interprète western, très populaire dans tout l'Est du Canada, subissait une intervention chirurgicale à la gorge. A ce moment, son médecin traitant lui apprenait qu'il y avait cancer, qu'après l'opération il devrait se soumettre à des traitements de radiothérapie et que sa carrière était compromise. Avant d'entreprendre cette thérapie qui lui assurait des chances de survie de 60 pour 100, mais qui l'empêcherait de chanter à jamais, Paul Brunelle a voulu enregistrer un dernier microsillon.

En début de semaine, en compagnie d'un agent de promotion,

Paul Brunelle, fatigué, vieillissant, faisait la tournée des médias d'information pour livrer cet espèce de bilan d'une impressionnante carrière. L'homme est sympathique, attachant et malgré la maladie, il arrive encore à lancer quelques points d'humour.

Il se raconte lentement, parle de sa carrière, de sa vie, de ses rêves, pesant chaque mot, attendant que chaque phrase soit bien notée. Mais malgré l'effort de faire semblant d'ignorer son état, on sent que le chanteur western vit ce combat avec difficulté. En fin d'interview, au moment où on échange une poignée de mains, Paul Brunelle dit:

"Est-ce que je peux te demander de dire au monde de prier pour moi, pour que je retrouve la santé. Demandez ça à mes admirateurs". Après, lui reste là, attendant son prochain interview, moi

je vais écrire ce texte, en ressentant tout au long, un espèce de malaise, une certaine gêne d'être encore en santé.

Paul Brunelle continue à vivre, mais il ne peut plus travailler, il ne peut presque plus manger et il se fatigue très vite. Sa première réaction devant cette situation en a été une d'abandon. Il préférerait mourir. Après, il a choisi de s'accrocher à la vie.

Sa carrière

Le bilan de la carrière de Paul Brunelle est fort impressionnant: 45 microsillons, 75 "78 tours" et 50 "45 tours". Quarante ans dans la chanson et depuis 38 ans sur disque.

"J'ai acheté ma première guitare à l'âge de 15 ans. Je l'ai eu d'un ami et l'ai payée \$6.50. Je lui ai donné \$1.50 cash et \$1 par semaine durant cinq semaines. C'était le salaire que ma mère me donnait."

Après, Paul Brunelle s'est formé un premier orchestre et il faisait la chanson populaire de l'époque. Il interprétait Tino Rossi, Bing Crosby et les autres. Il faisait tous les grands succès américains. Il jouait sa musique dans les salles de danse, dans les banquets, partout où l'occasion se présentait.

A une certaine époque, il participait aux émissions d'amateurs dans les stations de radio, en compagnie de ses deux soeurs. En 1943, il gagne un premier prix et remporte une montre pour homme. Parallèlement à cela, il travaillait dans une manufacture. Il fallait qu'il gagne sa vie.

En 1944, Paul Brunelle se marie. Un jour, la montre de sa femme ne fonctionnait plus, alors, simplement, il retourna au même concours d'amateurs que l'année précédente et lui en gagna une.

C'est cette même année qu'il passe à son insu une audition devant les représentants de la compagnie RCA et qu'il commença à enregistrer des disques. Ces messieurs du disque cherchaient un interprète francophone pour donner la contrepartie au soldat Lebrun qui connaissait beaucoup de succès avec une compagnie rivale. Il fit un premier 78 tours qui se vendit à 250,000 exemplaires. Ce disque regroupait deux de ses chansons: "Femme que vous êtes jolie" et "Les filles des prairies". C'est à cette époque qu'il commença à écrire ses textes et sa musique.

Humblement, Paul Brunelle explique son succès en disant qu'il était seul à faire du western en français et que les disques faits de plastique cassable se brisaient plus facilement et que les gens devaient les remplacer.

Quoi qu'il en soit, le succès fut rapide et les royautés commençaient à rentrer, ce qui changeait passablement sa situation financière, habitué à son salaire de

manufacture de \$32 par semaine.

Des spectacles

Tout au long de ses quatre décennies de carrière, Paul Brunelle a fait de très nombreuses tournées avec sa troupe. De 1949 à 1961, durant 12 ans, il faisait six mois de spectacles, avec une représentation chaque soir. Il visitait le Québec, l'Ontario, les Maritimes et une partie des Etats-Unis. En 1961, il s'arrête un peu, c'était la période des Beatles et d'Elvis Presley.

En 1965, il recommence les tournées et file sans arrêt jusqu'au soir du 17 octobre 1981, jour de sa dernière représentation.

"J'ai toujours travaillé plus que je ne pouvais le faire, sans agent, sans producteur. Il avoue aussi ne pas avoir souffert de la froideur d'un certain public ou d'une certaine presse qui ne se sont jamais intéressés à ce qu'il faisait. Les engagements n'ont jamais

manqué.

Radio et télé

Parallèlement à sa carrière sur disque et en spectacle, Paul Brunelle a aussi travaillé beaucoup à la radio et un peu à la télévision.

À CKAC et CKVL, il a animé ses propres émissions. À la télévision, ses présences se faisaient toujours à titre d'artiste invité.

Et en dehors de tout cela, Paul Brunelle a été aussi un passionné de chevaux. Jusqu'à tout récemment, il faisait l'élevage de chevaux de courses en association avec son fils. Ça aussi, il a dû l'abandonner à cause de ses problèmes de santé.

Un rêve

Aujourd'hui, après une carrière bien remplie, il lui reste un rêve à réaliser. Il n'a jamais obtenu de disque platine pour la vente de 100,000 microsillons et plus. Ça n'existait pas au mo-



Un microsillon qu'il voudrait platine.

Le Soleil, Gilles Lafond



Une longue carrière impressionnante.

Le Soleil, Gilles Lafond

EXPOSITION-VENTE de TABLEAUX

"JARDINS DE COULONGE"
1500, BEAU-LIEU, SILLERY - rez-de-chaussée -
(près du Montmartre Canadien, 1679, chemin St-Louis)
DU VENDREDI 17 AU MARDI 21 DÉCEMBRE INCLUSIVEMENT
de 12h30 à 23h30, sans interruption

— Grandes facilités de stationnement —
Une sélection nouvelle des œuvres de: Jeannine ATALA, Laurent BRUNET, Bruno CÔTÉ, Paul DELORMOZ, Jean DEFOUR, James HALPIN, Marie-Jeanne ESSERTAIZE, Francesco IACURTO, Maurice JONCAS, Paul-Emile LEMIEUX, Jeanne d'Arc LECLERC, Albert ROUSSEAU, René RICHARD, Gordon PFEIFFER, Clémence ST-LAURENT, Pierre TABOUILLET.

Aucune publicité postale de cette exposition, cette annonce tient lieu d'invitation personnelle.

HUGUES DE LA ROCHE & ASSOCIÉS

courtiers en tableaux
1500, BEAU-LIEU, suite 704, SILLERY
Tél. 418 683-4580
vente — achat — échange — évaluation

Galerie Zanettin

Peintures, sculptures, émaux, céramiques et autres travaux d'artistes québécois.
28, côte de la Montagne, Québec, Canada
G1K 4E2
(418) 692-1055



Membre de l'association professionnelle des galeries d'art du Canada

Gérard Zanettin, propriétaire

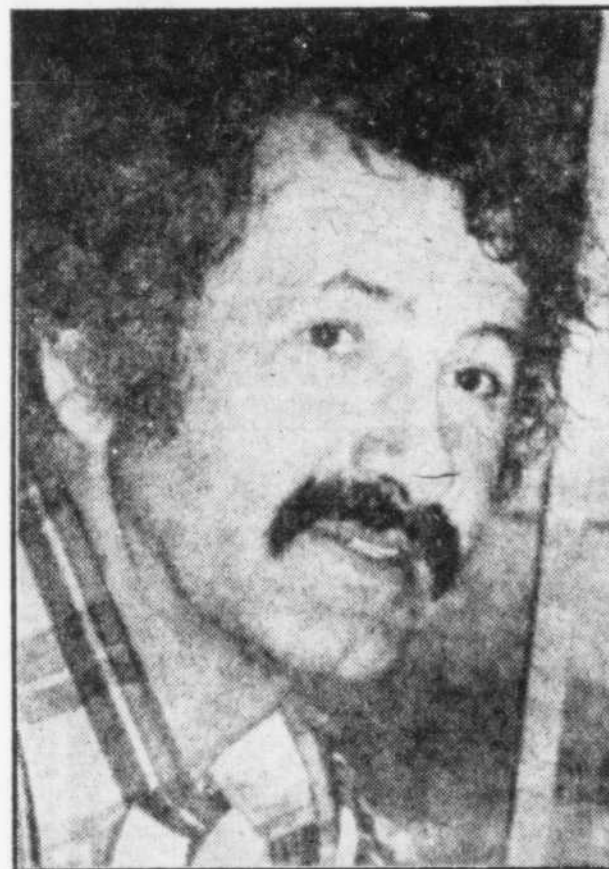
C. Rinfret, A. Poiré, C. Gamache, Louise Houde, Joseph Guinta, J.P. Lapointe, A.M. Bost, J.G. Barbeau, Jacques Barbeau, Aris. Gagnon, Pierre Cloutier, Lewis Page et autres artistes.

Exposition de petits formats de peintres québécois

Ouvert tous les jours d'ici Noël, de 13 à 17 heures

GALERIE D'ART
Quatre Saisons

drugstore Livernois
1200, St-Jean
692-0882



La Galerie d'art Grande-Allée Inc. en collaboration avec la Galerie d'art Orléans Enr., vous invite personnellement à

L'EXPO-VENTE

de l'illustre artiste-peintre québécois de réputation internationale

ISTVAN PORUBSKY

Samedi et dimanche
les 18 et 19 décembre 1982

L'artiste sera présent aux heures d'ouverture:

samedi: 13 à 17 heures et 19 à 22 heures
dimanche: 13 à 17 heures

Stationnement: Complexe "G" et "H"

GALERIE D'ART GRANDE-ALLÉE INC.
635, Grande-Allée est - Québec
522-0507



Tutti Frutti 1983

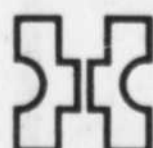


Carole Cloutier

La veille du Jour de l'An, Carole Cloutier vous invite à la Salle de bal du Hilton International Québec pour une super soirée rétro. Au programme: orchestre et disco, succès des années 1955-75, buffet froid dès minuit, serpentins, cotillons, mirlions, et ballons. Une façon drôle d'accueillir la nouvelle année.

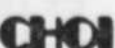
Coût: 20 \$ par personne (tout inclus)

Réervations: 647-2411



Hilton
International
Québec

En collaboration avec CHOI-FM



Club Sherwood INC.

A tous mes amis et clients,

Le sort en est jeté, mon destin est parvenu à sa fin, je n'existe plus!

Je suis né en 1959, suite à des idées originales et ambitieuses de mon fondateur, qui a réussi à me faire connaître avantageusement par tous ceux qui ont bien voulu me fréquenter. Quand j'y pense!!! Après presque un quart de siècle, quelque 979,200 personnes auront foulé mes planchers, auront dansé sur mes pistes de danse, auront arpenté mes couloirs, auront su apprécier ma cuisine, mes vins et boissons, auront su aussi accepter et bénéficier de l'excellence du service de mes collaborateurs.

Ah! que je remercie tous ces gens qui ont agrémenté mes fins de semaine en s'amusant et en dansant à l'écoute des airs harmonieux de mon orchestre ou de ma discothèque. Que de mariages heureux, j'ai vus! Que de frissons ont parcouru mes murs à voir ces réunions de famille, ces rencontres d'employés, ces partages d'amitié entre groupes sportifs, sociaux ou culturels.

J'ai même eu la chance, sans avoir à payer un sou, d'assister à des pièces de théâtre, à des soirées d'amateurs, à des conférences qui m'ont fait réfléchir, à des bals de graduation. Je n'avais qu'à offrir la chaleur de mes murs, l'ambiance de mon intérieur et mes atours affichés ici et là. La joie que j'éprouvais à vous recevoir était pour moi d'une telle ampleur, que j'aurais aimé vous avoir sept jours sur sept. Il faut dire aussi que mon fondateur était très heureux, ça lui permettait de m'entretenir adéquatement et de me parer à l'occasion de charmants décors.

Je me rappelle le temps des Fêtes... J'avais des lumières partout, tout autour, des arbres de Noël à mes pieds, du haut de mes tours, je vous voyais venir. J'assistais à vos échanges de cadeaux, à vos bons souhaits réciproques, à vos sauteries joyeuses. Le temps s'écoulait calme et serein, j'étais heureux.

Mais, hélas, la fatalité s'abat sur moi. En ce soir du 5 novembre, où j'avais eu l'honneur de recevoir et de voir couronner la charmante duchesse de Montcalm, une de mes veines aura fait défaut, et sans avertissement arrive la catastrophe. Je sens tout à coup la chaleur dans mes membres, j'étouffe par le manque d'air causé par la fumée dense, je me branle, je m'écroule. Malgré l'admirable travail effectué par les sauveteurs venus à mon secours, je ne serai que ruines et décombres dans quelques heures. Je n'aurai pas pu survivre à cet effroyable désastre, je me suis envolé en fumée.

Du haut de mes nuages, je veux quand même souhaiter à tous mes clients, mes amis, mes employés, mes collaborateurs, une bonne année prospère et beaucoup d'amour à tous ceux que j'ai connus!

A vous tous, avec reconnaissance
Votre Club Sherwood



P.S. Merci tout spécialement à mes grands amis, Gergette et Fernand Nadeau.



Un intermède disco, avec Eddie Murphy et Olivia Brown, au cours du thriller "48 HRS", manifestement un film de série noire.

"48 HRS", un policier hyperréaliste

par Louis-Guy Lemieux

48 HRS, film de série noire réalisé par Walter Hill. Mus.: James Horner. Phot.: Ric Waite. Int.: Nick Nolte, Eddie Murphy, Annette O'Toole. Américain 1982. Couleurs. 90 min. A Place Québec 1. En version originale américaine.

Le retour du film policier noir style Mickey Spillane en littérature. On pourrait parler aussi d'un "remake" des "blaxploitation films" des années 1960 genre "Hell Up in Harlem" et "Sheba, Baby".

Le film a été tourné à Modesto, en Californie, San Francisco et Los Angeles. La plus grande partie de l'action se déroule à San Francisco et en extérieurs. Cela donne des images imprégnables et pas du tout carte postale des quartiers les plus pittoresques de Frisco notamment le Chinatown, le Mission District, Haight-Ashbury, Muni subway station, sans oublier le Golden Gate.

Ça fricotte à Frisco

L'histoire est classique même si le climat hyperréaliste du film bat tout ce qui a été fait jusqu'ici si l'on excepte "Blade Runner".

Deux prisonniers, des vrais tueurs, s'évadent de prison et des-

cendent deux gardiens et deux policiers. Un détective de San Francisco aux méthodes non orthodoxes se met en chasse. Il obtient qu'on libère durant 48 heures un ancien membre de la bande des deux tueurs qui connaît leurs cachettes et surtout l'endroit où se trouve le trésor de guerre de la bande.

Le détective Nolte est blanc, un vrai "red neck", un ivrogne. Le prisonnier en liberté très surveillée est un noir, un super filou (Murphy). Les deux n'acceptent pas la couleur de peau de l'autre. Pourtant, ils devront vivre ensemble durant 48 heures comme des frères siamois.

La nouvelle pellicule Kodak

Walter Hill est ce même réalisateur d'origine australienne qui est devenu à Hollywood un des réalisateurs de films d'action les plus cotés grâce à son remarquable "Mad Max II - The Warrior".

On retrouve dans "48 HRS" cette même trépidance: une mise en scène nerveuse, près de la crise de nerfs; un goût marqué pour la violence, le sang, les gros muscles et le sexe débridé; l'amour malade des bolides et des poursuites effrénées; le parti-pris de tourner en extérieurs le plus possible.

On parlait du climat hyperréaliste du film. Cela tient aussi à l'emploi systématique de la lumière naturelle sans aucun rajout de lumières de plateau. On a fait avec succès l'expérience d'une nouvelle pellicule ultra sensible qu'on appelle "Kodak's new state-of-the-art fast 92 film".

Pour ceux qui aiment les films policiers "rough and tough" et ont les nerfs assez solides pour supporter le nec plus ultra du genre.

A signaler l'absence de vedettes connues. Ce qui permet de découvrir de nouveaux comédiens de talent en particulier ce jeune noir, Eddie Murphy, sur qui repose toute la partie comédie du film.

LOS ANGELES, année 2019...
La terre est menacée par
l'invasion d'une nouvelle
race... Les AUTOMATES...
seul un
"BLADE RUNNER D'ÉLITE"
pourra les identifier
et les détruire!



HARRISON FORD
BLADE RUNNER
EN VERSION FRANÇAISE

2e film: "CAPRICORNE 1"

CANADIÈRE

HORAIRE: Sam et Dim.
Blade: 12h55, 17h00,
21h00; Capricorne: 14h50, 19h00

LES CINEMAS

le Tueur du Vendredi
(FRIDAY THE 13TH PART 2)

PARAMOUNT PRESENTE UN FILM DE STEVE MINER. LE TUEUR DU VENDREDI.
ADRIENNE KING • AMY STEEL • JOHN FUREY • CARRIE-ETON DE JEFFREY MURPHY
SCÉNARIO DE RON KURTZ D'APRÈS LES PERSONNAGES CRÉÉS PAR VICTOR MILLER
UNE PRÉSENTATION GEORGE TOWN PRODUCTIONS INC.
PRODUIT ET RÉALISÉ PAR STEVE MINER

LIÉS PAR LE SANG (BLOODLINE)
21e FILM

HORAIRE: Le tueur du vendredi:
1h30, 5h15, 9h00. Liés par
le sang: 3h10, 6h45.

cinéma le paris 1
PLACE D'YVOVILLE 694-0891

CONFESSIONS de 2 femmes ardentes
2e sem.

AUSSEI Raspoutine le roi de l'amour
18ANS Adultes

cinéma le paris 3
PLACE D'YVOVILLE 694-0891

FRANCE FILM

"l'histoire d'une femme
qui se laisse emporter
par sa passion"

"le chef-d'œuvre classique
de la littérature érotique"



L'Amant de Lady Chatterley
SYLVIA KRISTEL DANS UN FILM DE JUST JAECKIN

2e film FELICITY

HORAIRE: L'Amant de
Lady Chatterley: 1h40,
5h20, 9h05. Felicity:
3h30, 7h15.

cinéma le paris 2
PLACE D'YVOVILLE 694-0891

2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR



Dès 13h30 **MIDI-MINUIT**
252, ST-JOSEPH EST - 522-2828

"UN DOSAGE MAGISTRAL d'action,
d'émotion, et de comédie"

CLAUDE Baignères
LE FIGARO

CERTO FILMS et GAUMONT présentent
BELMONDO



UN FILM DE
GÉRARD OURY

DISTRIBUTION: GAUMONT/CERTO RENE CHATEAU

HORAIRE SALLE 2:
12h00, 14h10, 16h20, 18h30, 20h40.

En Sem.: 18h30, 20h40

HORAIRE SALLE 3: 13h10, 15h15, 17h25, 19h35, 21h40.

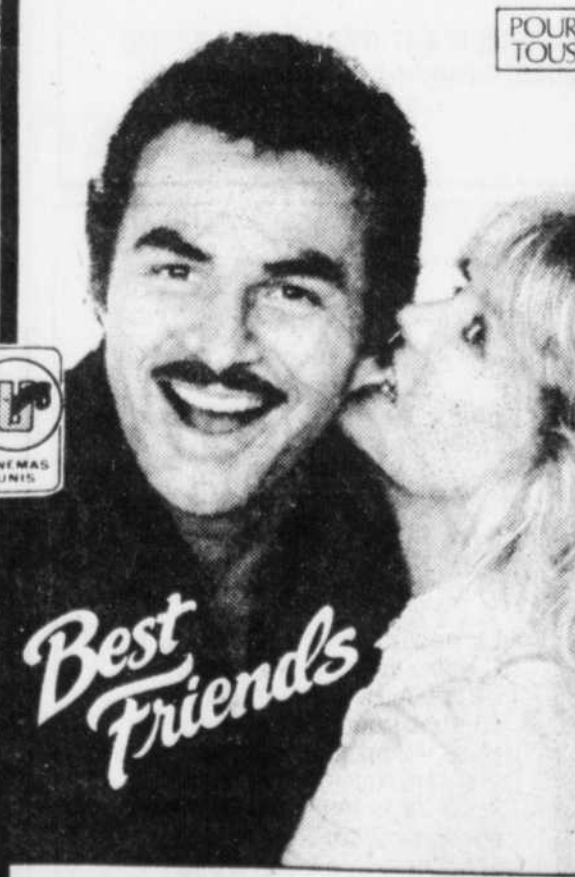
En Sem.: 19h35, 21h40.

Les galeries de la capitale 2
5401, boul. des Galeries - 628-2455

Les galeries de la capitale 3
5401, boul. des Galeries - 628-2455

BURT REYNOLDS

GOLDIE HAWN



"BEST FRIENDS" En vedette JESSICA TANDY BARNARD HUGHES
AUDRA LINDLEY KEENAN WYNN RON SILVER Musique MICHEL LE
GRAND Paroles ALAN et MARILYN BERGMAN Producteur exécutif
JOE WIZAN Ecrit par VALERIE CURTIN et BARRY LEVINSON Produit
par NORMAN JEWISON et PATRICK PALMER Mise en scène par
NORMAN JEWISON

V.O. Anglaise!

Les galeries de la capitale 1
5401 DES GALERIES 628-2455

HORAIRE:
Sam. et Dim.: 12h45, 14h50,
16h55, 19h00, 21h05. En
Sem.: 19h00 et 21h05

Les voilà revenus en ville

Nick Nolte
est un policier
Eddie Murphy
est un criminel

Ils n'auraient pu se détester plus.
Ils ne croyaient jamais avoir autant
besoin l'un de l'autre.
Et ils ne s'attendaient guère à se
retrouver du même bord.
Même pour...



LES FILMS PARAMOUNT PRESENTENT UNE PRODUCTION LAWRENCE
GORDON - UN FILM WALTER HILL - NICK NOLTE - EDDIE MURPHY - "48
hrs" - ANNETTE O'TOOLE - MUSIQUE JAMES HORNER - PRODUCTEUR
DELEGUE D. CONSTANTINE CONTE - ECRIT PAR ROGER SPOTTISWOODE
ET WALTER HILL & LARRY GROSS ET STEVEN E. DE SOUZA -
PRODUCTION LAWRENCE GORDON ET JOEL SILVER - MISE EN SCÈNE
WALTER HILL

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h30, 15h30, 17h30,
19h30, 21h30. En Sem.: 19h30 et 21h30.

V.O. Anglaise!

UN FILM PARAMOUNT

CINÉMA 1
PLACE QUÉBEC 525-4524

"L'as des as": le summum de Jean-Paul Belmondo

par Louis-Guy Lemieux

L'AS DES AS, une comédie et un film d'aventures écrit et réalisé par Gérard Oury. En vedette: Jean-Paul Belmondo. Français, 1982. 102 min. Couleur. Aux Galeries de la Capitale 2 et 3.

Voilà le summum de la carrière de ce drôle de comédien de cinéma et de ce comédien de cinéma drôle qu'est Jean-Paul Belmondo.

On a pu le qualifier Bebel de cascadeur du cinéma, avec un mélange de mépris et de respect. Parce que l'acteur mis au monde par Godard ("A bout de souffle") a pris en main sa propre carrière et est devenu un personnage, son propre personnage. Parce qu'il est devenu la plus grande star du cinéma français et qu'il adore, choisit, produit (et joue en vedette) un cinéma de pur divertissement de qualité.

Avec ce film, il battra tous les records au box office de l'Europe francophone (deux millions de spectateurs en une seule semaine dans 200 villes de France, Belgique et Suisse). Des records que son seul nom sur l'affiche avait déjà établi:

depuis 1970, ses films ont fait en moyenne 700.000 entrées à Paris. Sur son seul nom. Personne ne peut dire mieux.

Autre chiffre intéressant, Belmondo en est à son 61e film en 25 ans de carrière. Il aura 50 ans en février.

A Montréal et à Québec, "L'as des as" débute sa carrière. Ça devrait marcher au bout... C'est un film bien fait dans les moindres détails. C'est divertissant tout le temps. C'est souvent brillant. C'est parfois du grand art parce que le cinéaste Gérard Oury réussit à devenir grave intelligemment sans jamais perdre le fil de la fantaisie. Du bon cinéma pour large public. Un cinéma populaire français qui, pour une fois, n'a rien à envier à Hollywood.

Les Jeux olympiques d'Hitler

L'action de "L'as des as" commence en 1916, pendant la drôle de guerre. Belmondo incarne l'as français de l'aviation, le capitaine Cavalier. Au-dessus des tranchées,

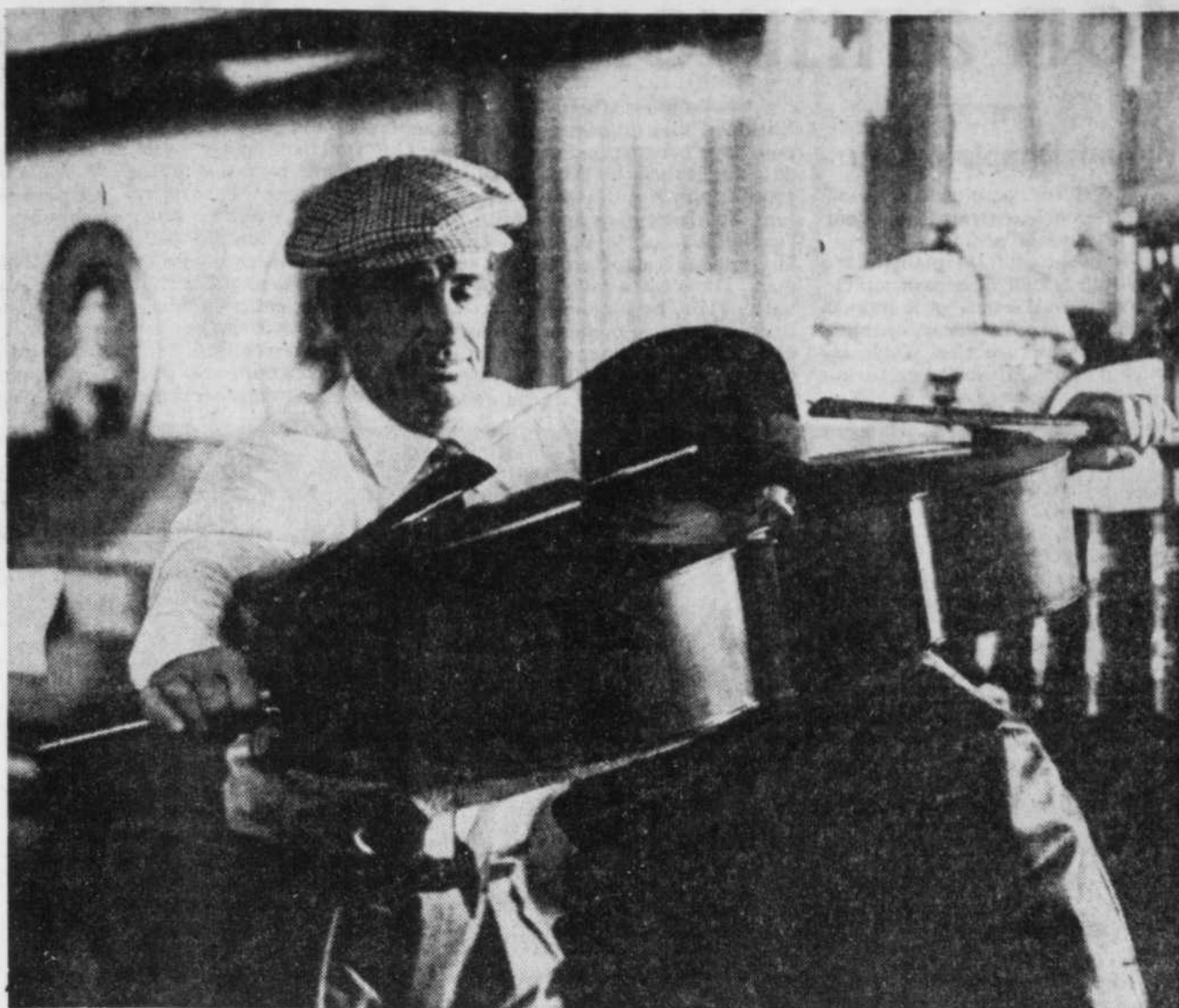
il s'affronte en avion rafistolée avec l'as de l'aviation allemande, le commandant Von Beckmann. Des combats aériens époustouffants, hilarants.

Par la magie du cinéma, nous sommes transportés 20 ans plus tard. En plein Jeux olympiques de Berlin. Jos Cavalier est devenu entraîneur de l'équipe française de boxe. Von Beckmann est devenu général dans l'aviation allemande. Tous deux sont prêts à ne pas prendre la vie trop au sérieux mais le nazisme risque de les séparer.

Malgré lui, Cavalier sera amené à prendre en charge un jeune garçon juif de Berlin et toute sa famille menacée. Il tentera de les faire passer en Autriche tout en restant le coach de l'équipe nationale française de boxe.

Donc, comédie sur un sujet grave. Pourtant, on rit, on s'amuse, on a du plaisir, nous spectateurs, du début à la fin. Certains gags sont parfaitement désopilants, d'autres, intelligents. Plusieurs trouvailles en comédie.

Inénarrable.



Jean-Paul Belmondo dans une scène de "L'as des as".

VERSION FRANÇAISE

LA GUERRE DES ÉTOILES

70MM DOLBY STEREO

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE

ENSEMBLE POUR LA PREMIÈRE FOIS!

«LA FORCE»

EST AVEC VOUS DANS LE PLUS GRAND SPECTACLE JAMAIS PRÉSENTÉ!

SPECTACLES EN 70MM STEREO DOLBY

ADULTES	\$5.25
ÉTUDIANTS (14 à 17 ans)	4.75
ENFANTS (13 ans et moins)	2.00
AGE D'OR DES CINÉMAS UNIS	2.00

LAISSEZ-PASSER NON VALABLES

HORAIRE: Sam., Dim. et Mer. (22/12) au Lun. 3 Jan. 2 REPRESENTATIONS COMPLÈTES TOUS LES JOURS à 13h30 et 19h00. Fin à 17h45 et 23h15.

CANADIEN

PLACE LAURIER, 656-9922

STAR STRIKE BACK

WALT DISNEY'S Peter Pan

POUR TOUS

Technicolor

V.O. Anglais

STE-FOY 3

PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: 13h20, 15h20, 17h20, 19h15, 21h15.

«Once Upon a Mouse»

Court métrage

ADULTES	\$5.00
ADULTES (accompagnés des enfants)	3.00
ÉTUDIANTS (accompagnés des enfants)	4.50
ENFANTS (13 ans et moins)	2.00
AGE D'OR DES CINÉMAS UNIS	2.00

Pour la balade de votre vie...

Tout ce qu'il vous faut pour Noël, ce sont vos deux sièges à l'avant!

AIRPLANE II THE SEQUEL

POUR TOUS

LES FILMS PARAMOUNT PRESENTENT UNE PRODUCTION HOWARD W. KOCH

AIRPLANE II THE SEQUEL • ROBERT HAYS, JULIE HAGERTY, LLOYD BRIDGES, CHAD EVERETT, WILLIAM SHATNER • PRODUCTION HOWARD W. KOCH • ECRIT ET RÉALISÉ PAR KEN FINKLEMAN • UN FILM PARAMOUNT

V.O. Anglais

STE-FOY 1

PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: 13h00, 14h40, 16h25, 18h05, 19h50, 21h30.

«VOUS TOMBerez EN BAS DE VOTRE FAUTEUIL!»

—Pat Collins, CBS-TV

«VOUS FRISSONNEREZ ET AUREZ LE SANG GLACÉ.»

—Richard Corliss, TIME MAGAZINE

«UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DE FANTÔMES.»

—Vincent Canby, NEW YORK TIMES

«Ils sont ici.»

LA VENGEANCE DES FANTÔMES

Ils connaissent tout ce qui vous effraye.

MGM/UA présente

une production **STEVEN SPIELBERG**

V.F. de "POLTERGEIST" Musique de **JERRY GOLDSMITH**

avec **JOBETH WILLIAMS • CRAIG T. NELSON • BEATRICE STRAIGHT**

Produit par **STEVEN SPIELBERG** et **FRANK MARSHALL**

STE-FOY 2

PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: 13h00, 15h00, 17h05, 19h05, 21h05.

Quand Jackie Gleason dit à son fils qu'il peut choisir le cadeau qu'il désire, il choisit le plus abominable de tous... Richard Pryor

RICHARD PRYOR JACKIE GLEASON

THE TOY

POUR TOUS

COLUMBIA PICTURES présente

une production RAY STARK Un film de RICHARD DONNER

RICHARD PRYOR JACKIE GLEASON

V.O. Anglais

"THE TOY" TERESA GANZEL WILFRID HYDE-WHITE NED BEATTY Pour la première fois SCOTT SCHWARTZ dans le rôle de ERIC BATES Musique PATRICK WILLIAMS Décors CHARLES ROSEN Coproducteur MARGARET BOOTH D'après un film de FRANCIS VEBER Directeur de photographie LASZLO KOVACS, A.S.C. Scénario de CAROL SOBIESKY Production PHIL FELDMAN Mise en scène RICHARD DONNER

STE-FOY 4

PLACE STE-FOY, 656-0592

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h55, 14h55, 16h55, 18h55, 20h55. En Sem.: 18h55 et 20h55.

14 ANS

Pouvez-vous garder un secret?

Dans moins de 72 heures, cet acteur désespéré, au chômage, passera une audition secrète pour tenir le rôle féminin d'un opéra-savon. Et il deviendra l'actrice la plus courue d'Amérique.

DUSTIN HOFFMAN Tootsie

QU'EST-CE QU'IL FAUT PAS FAIRE POUR GAGNER SA VIE

COLUMBIA PICTURES présente une production MIRAGE/PUNCH Un film de SYDNEY POLLACK DUSTIN HOFFMAN JESSICA LANGE TERI GARR "TOOTSIE" DABNEY COLEMAN CHARLES DURNING Musique de DAVE GRUSIN Chansons originales: Paroles ALAIN et MARILYN BERGMAN Musique de DAVE GRUSIN Interprétées par STEPHEN BISHOP Directeur de photographie OWEN ROIZMAN, A.S.C. Producteur exécutif CHARLES EVANS Nouvelle de DON MCGUIRE et LARRY GELBART Scénario de LARRY GELBART et MURRAY SCHISGAL Production SYDNEY POLLACK et DICK RICHARDS Mise en scène SYDNEY POLLACK

V.O. anglaise

CINÉMA 2

PLACE QUÉBEC 525-4524

HORAIRE: Sam. et Dim.: 12h45, 14h50, 16h55, 19h00, 21h10. En Sem.: 19h00 et 21h10.

Bon anniversaire, Monsieur Rubinstein!

par
Myriam Chaplain-Riou

AFP — L'un des plus grands virtuoses de ce siècle, Arthur Rubinstein, vient de fêter ses 95 ans. Polonais et juif, le pianiste n'a jamais voulu établir de séparation entre sa condition d'artiste et le monde. Sa carrière internationale a, en effet, été jalonnée sans aucune ambiguïté de coups d'éclats musicaux en faveur de la liberté.

— Polonais d'abord: en 1944, les Nations-Unies lui demandent de jouer pour leur concert inaugural à l'Opéra de San Francisco. Dans la salle impressionnante, (autant de nations, autant de drapeaux) le pianiste après l'exécution de "la Bannière étoilée", l'hymne américain, proteste avec fureur: "Dans cette salle où les grandes nations se rassemblent pour construire un monde meilleur, il manque le drapeau de la Pologne pour qui cette cruelle guerre s'est faite". Il fait alors retentir la "Mazurka de Dabrowski",

hymne composé par les grognards polonais de l'armée de Napoléon... "Tant que nous sommes en vie la Pologne n'est pas morte". La foule se lève pour l'acclamer. Rubinstein commence alors à jouer la "Sonate à la marche funèbre" de Chopin. — Mais aussi juif: de 1945 à 1948, la résistance juive s'oppose aux Anglais. A cette époque, le concertiste est invité à donner trois récitals au Royal Albert Hall de Londres. Il déclare à l'impresario Richard Holt, médusé: "Je ne jouerai pas dans un pays

qui a si héroïquement défendu sa propre existence mais qui laisse crever les miens..." Il n'acceptera de jouer que si les recettes du concert sont versées aux réfugiés juifs parqués à Hambourg par l'administration coloniale anglaise. Dès 1914, il avait déjà juré de ne plus de produire en Allemagne. Il a toujours tenu promesse.

Enfant prodige

Arthur Rubinstein est né à Lodz le 28 janvier 1887 (six mois après la mort de Liszt) dernier de sept enfants. Il a sept ans lorsque son père, dirigeant d'une petite entreprise fait faillite. Sa famille est alors dispersée. L'existence d'Arthur Rubinstein est déjà entièrement consacrée à la musique. A trois ans, il prend ses premières leçons de piano, témoignant d'un exceptionnel talent. Dès six ans, il participe à un concert de charité à Lodz. Le jeune pianiste fait son apprentissage à l'Académie de musique de Berlin. De douze à vingt ans, il ne cesse de se produire en Pologne, en Russie, en Allemagne et en France.

Il se fixe alors à Paris qui le fascine. Ses deux modèles sont Chopin et Mozart. En 1916, il découvre l'Espagne et l'Espagne le découvre: au lieu de donner quatre concerts il en donnera... cent vingt! On l'y considère comme le plus grand interprète vivant de la musique espagnole.

"Plus tard, dit-il, j'ai commencé à aimer les femmes alors j'ai joué Tchaïkovski. Mais pour moi, jouer Mozart était aussi naturel que dormir, manger ou respirer."

La vie du pianiste, brillante mais

superficielle, se transforme à 43 ans lorsqu'il épouse la jeune Aniela Mlynarska, sa compatriote et la fille de son premier chef d'orchestre. Elle continue de lui enseigner la discipline et les leçons d'interprétation de son père! Rubinstein travaille très dur, il répète, répète inlassablement dans un village savoyard isolé du monde, et décide de devenir le meilleur...

Une vie nouvelle commencera vraiment trois ans plus tard, en 1939, à Hollywood où il s'exile avec sa famille. Il y fréquente Thomas Mann, Rachmaninov, Schoenberg et Stravinski. L'Amérique le séduit.

Rubinstein adore les tournées, ses concerts atteignent un rythme affolant. Le 29 octobre 1944, à New York, le pianiste doit se produire dans un récital de Chopin à vingt heures trente. Or, la même journée, Arturo Toscanini l'invite à jouer sous sa direction un concerto de Beethoven. Rubinstein relève le défi: il donnera les deux concerts... Ce sera un véritable triomphe. Pourtant Toscanini, après une unique répétition, dirigeait cette oeuvre pour la première fois. Jamais Arthur Rubinstein n'aura joué Beethoven et Chopin avec autant d'enthousiasme que ce jour-là.

Citoyen américain depuis 1946, Arthur Rubinstein est un pianiste international. Depuis le fin de la guerre, il a donné de 100 à 150 concerts par an, jusqu'au dernier, le 3 juin 1976 à Londres. Il a également enregistré une centaine de disques dont l'oeuvre presque complète de Chopin. Après avoir joué pendant 88 ans, il est devenu quasi aveugle et ne distingue plus le piano sur la scène.

Aujourd'hui, il conserve un inconditionnel amour de la vie, fume

trois cigares chaque jour, ne dédaigne ni la bonne chère, ni les soins d'Aniela, sa "tendre" dame de compagnie. Nullement affecté par son âge, Rubinstein se réjouit d'écouter ses compositeurs préférés. S'il ne se produit plus sur scène, il communique toujours au public sa passion de la musique, son bonheur d'exister. Dans ses mémoires, dont le troisième tome est paru en 1980, il raconte avec flamme son amour de la vie et du piano.

Son tempérament s'accorde à merveille avec les Mazurkas de Chopin qui mêlent le folklore polonais et une technique d'écriture cosmopolite. Rubinstein a su dépeindre Chopin de toute sensibilité, préserver l'essence d'un langage, celui de leur commune terre natale.

Il a longtemps estimé que ses dons naturels valaient tous les rabaçages techniques. Malgré quelques fausses notes, la confiance aveugle en son instinct lui a réussi!

François Reichenbach, fixe en 1969, l'illustre pianiste sur la pellicule. Rubinstein, à Venise, interpelle le cinéaste français: "Regardez tous ces pigeons. Ils sont libres, ils écoutent de la musique toute la journée et ils sont nourris à l'oeil. Je voudrais être pigeon à Venise". Reichenbach persévère, il vient de consacrer au grand artiste une série de treize films pour la télévision mexicaine.

On pourrait le croire orgueilleux lorsqu'il déclare: "En Pologne, je suis un dieu, en Israël le messie".

Mais Arthur Rubinstein a fait un vœu bien simple: à sa mort, il désire que l'on disperse ses cendres dans une forêt près de Jérusalem... "pour qu'elles servent à quelque chose".



ils ont gagné au grand concours vacances verte vacances rose



1er prix
Iciar Novales,
15 ans, Montréal
1 semaine à Disneyworld



2e prix
Patricia Sancho,
Montréal



2e prix
Lyne Lemieux,
St-Luc



2e prix
Mai Khoi Lam Tu,
Montréal



2e prix
Marie-Josée Roy,
Ste-Foy



2e prix
France Lavoie,
Beaufort

50 jeunes ont aussi gagné 50 jeux électroniques,
et 500 autres des minibibliothèques vertes et roses.



diffusion HACHETTE International canada inc.

l'important c'est la rose
mais c'est aussi la verte

LE FEUILLETON

LE NIPPON DU SOUPIR

LES AVENTURES
D'ARLENE SUPIN
par Jean Daunais

résumé

Enquêteur sur l'empoisonnement de Frank S. Stein, critique d'art, Arlene visite Salvador Rauli, puis son atelier où elle recueille les confidences du majordome.

(37) La solution

— Oui, vastriste! Rauli étalait une toile par terre, y répandait au hasard le contenu de ses tubes, soit de magenta, d'ocre, de carmin, de chrome, de bleu, d'ultramarine et que sais-je encore, puis Concepcion s'y vautrait complètement nue mais, je dois avouer, sous la direction de Rauli qui dictait les moindres mouvements, tel un génial chef d'orchestre. Le résultat était toujours assez surprenant, parfois sublime, comme par exemple cet "Hermaphrodite devant l'aéroport", si prisé des esthètes. J'avouerai cependant que cela coûtait une fortune en varsol pour rendre à cette pauvre Concepcion sa teinte originale.

Arlène, que la bizarrerie des artistes ne surprenait plus, prit congé du majordome, mais pas

avant d'avoir posé une dernière question.

— Qu'est-il advenu du fiancé de mademoiselle Concepcion, l'ombrageux Ramon, celui qui était venu perturber le bonheur de Rauli et que vous avez dû mettre à la porte manu militari?

— Oui, grâce au mousquet que m'a légué mon grand-père... heu! je ne sais pas. On dit qu'il vit avec des gens de sa race dans quelque bas-quartier new-yorkais. C'est sans doute vrai. De toute façon, il n'a jamais remis les pieds ici.

Arlène sortit pensive du chic immeuble de la 5e avenue. Elle arêta dans une pharmacie et téléphona au docteur qui avait soigné Frank S. Stein, puis se rendit au 14e précinct, où son entrée suscita les sifflements admiratifs et les

commentaires graveleux d'une demi-douzaine d'agents. Beaugars la reçut dans son bureau aussi encombré que poussiéreux. Elle lui raconta son entrevue avec Salvador Rauli, puis exigea du lieutenant qu'il lui narre avec force détails l'affrontement Rauli-Stein le soir du vernissage, ce que fit Beaugars avec sa précision légendaire. Satisfait, Arlene regarda sa montre.

— Il est midi, annonça-t-elle, vous avez donc tout le temps, Humphrey, de lancer un avis de recherche pour Ramon, le fiancé de Concepcion, et de le faire arrêter. Vous n'aurez alors qu'à vous rendre avec lui chez Salvador Rauli, cet après-midi à quatre heures précises. J'y serai et je dévoilerai toute la vérité sur cette troublante affaire.

— Mais, Arlene, je ne comprends plus rien, connaissez-vous déjà le coupable? Et puis, arrêter ce Ramon d'ici 4 heures, vous n'y pensez pas...

— Allons, Beaugars, je connais la superbe organisation de la police new-yorkaise dont vous êtes le plus glorieux fleuron... tut, tut, pas d'objection, d'ailleurs il faut que je le sache, je ne veux pas rater la vente de robots culinaires chez Macy's... Bye, bye!

Et Arlene partit, primesautière, alors que le long soupier de Beaugars embuait la fenêtre crasseuse de son bureau.

Ramon était le type même du Sud-Américain de service: teint basané et moustache frémissante. Prévenu par Arlene de sa visite, Salvador Rauli ne s'attendait pas à son arrivée aussi intempestive en compagnie d'Humphrey Beaugars. Le Paraguayen était furieux et lançait à la ronde des menaces énormes dans un espagnol dont la crudité n'était heureusement perçue que par la jolie linguiste. Frantz Josef, prudent, avait décroché l'ar-

me grand-paternelle et se tenait à l'affût. Arlene fit taire tout le monde.

— Ramon Cheminez, je vous accuse du meurtre de Frank S. Stein, l'éminent critique d'art!

— Quoi? crièrent à l'unisson Ramon et Beaugars.

— Oui, cher Humphrey, insista Arlene frémissante, c'est Ramon votre coupable.

— Mais c'est impossible, expliqua le lieutenant, j'ai cueilli ce lascar dans une douteuse salle de billard, où il cuvait le vin sirupeux ingurgité durant une vague célébration de fête nationale qui a duré trois jours... Il a un alibi parfait et j'ai des dizaines de témoins.

— Yé n'ai jamais vu le señor Stein, yé sous innocent, clamait Ramon, au paroxysme de l'indignation.

— Peut-être, mais vous êtes tout de même coupable. Vous l'avez tué comme vous avez tué Concepcion...

— Alors là vous m'étonnez, Arlene, interrompit Salvador Rauli. Ce Ramon est un curieux personnage, je le reconnais, mais il a quitté mon appartement plusieurs jours avant la mort de la pauvre Concepcion.

— Yé n'ai pas toué Concepcion, yé lé youre, hurlait Ramon.

— Si, Ramon, et voici l'arme du crime!

Et Arlene brandit un tube de terre de Sienne brûlée!

— Qu'est-ce à dire? demanda Rauli, étonné.

— Si, qué cé qué ya à dire? reprit Ramon.

— Voilà, dit Arlene: ce matin, cher Rauli, votre fidèle Frantz-Josef, oui celui-là même qui épaula rudement un antique mousquet, m'a permis de visiter votre studio. J'y ai, à son insu, dérobé ce tube de couleur à l'huile dont j'ai après-midi

fait analyser le contenu... Il est bourré de scrofulus rubarboïde!

— Non! s'étonnèrent en chœur Humphrey, Rauli et Frantz-Josef.

— Oui, de scrofulus rubarboïde, poison violent tiré d'une plante qui pousse abondamment vous savez où?

— ...!!!!?

— Au Paraguay! Ce ne peut être que Ramon qui, jaloux et furieux de perdre sa fiancée, a apporté ce scrofulus de son pays natal et l'a mélangé à l'huile des tubes de couleurs de Salvador Rauli, espérant que le Maître, à force de manipuler la peinture, s'empoisonne. C'est plutôt Concepcion qui, en se vautrant sur la toile pour composer le sublime "Hermaphrodite devant l'aéroport", en a subi les mortels effets.

— Mais c'est épouvantable, dit Rauli, comment avez-vous découvert la vérité?

— Le flair, cher Salvador, et un peu de déduction, voilà tout, admit modestement Arlene.

— Non, je veux dire, mon vastrisme... comment avez-vous su?

— Par une indiscrétion de votre brave Frantz-Josef, qui commence à m'énervier à force de jouer au far-west.

— C'est bien beau tout ça, remarqua Beaugars, mais je ne vois pas le rapport avec l'assassinat de Frank S. Stein.

— Voyons, c'est élémentaire! Vous m'avez raconté que Stein avait gratté la toile funeste d'un ongle connaissance; j'ai subodoré que ce geste lui fut fatal et j'ai communiqué avec le médecin qui a fait l'autopsie. A ma demande, il a vérifié: à la pointe de l'index une minuscule cicatrice indique que Stein s'est blessé sur une aspérité de la riche pâte du mortel tableau. Une quantité microscopique de scrofulus rubarboïde en a profité pour s'y infiltrer et contaminer le sang du

critique. Concepcion, la pauvre malchanceuse, devait sûrement avoir quelque égratignure propice au cheminement de la nocive substance... Comme vous voyez, il fallait y penser.

Rauli se précipita sur la main d'Arlène, la porta à ses lèvres.

— Bravo, chère amie, vous confondez le coupable et vengez la mémoire de ma regrettée Concepcion... Je prie sur-le-champ mon vieux majordome, qui peut maintenant j'espère poser son arme, d'enfiler des gants et de jeter tous mes tubes de couleurs... Quant à mon "Hermaphrodite devant l'aéroport", je le ferai brûler sans délai.

— C'est déjà fait, Maître, j'ai pris sur moi de faire détruire un aussi dangereux chef-d'oeuvre... Le monde de l'art y perdra, mais vos concitoyens seront protégés. Heureusement, j'ai fait reproduire le grand tableau par un excellent spécialiste... Ceci dit, je dois vous quitter pour prendre l'avion, Beaugars se chargera de conduire Ramon en cellule.

Et Arlene partit prestement. Sur la 5e avenue, elle héla un taxi dont le chauffeur, véritable sosie d'Imin Dada, la conduisit jusqu'à La Guardia. Devant l'aéroport, elle aperçut une espèce d'éphébe au sexe très indéterminé et elle remarqua que la réalité souvent dépasse la fiction!

A SUIVRE

"LE NIPPON DU SOUPIR", de Jean Daunais, est publié aux Editions Héritage, Montréal.

FIN

Jean Genest, un puritain du mal

par Dominique Ferbos

PARIS (AFP) — La sortie récente du dernier film de Fassbinder "Querelle", tiré d'un ouvrage de Jean Genet, et la parution, début octobre, d'un vidéo-livre sur cet auteur qui sera programmé en 1983 par la télévision française, lèvent le voile sur l'une des personnalités les plus mystérieuses des lettres françaises.

A 71 ans, l'écrivain français le plus provocant mais aussi le plus secret, accepte avec la pudeur des poètes et la paix des vieillards, de nous parler un peu de "son histoire et de sa géographie". C'est la première fois.

Entre deux oliviers, Genet, le bâtard royal, sous le ciel grec, raconte Genet. Dans une lumière dorée, apprivoisé par une caméra amie, lassé de laisser aux autres le soin de le trahir (question trahison il s'y connaît), vaincu par ses propres arguments "le plus important je l'ai mis dans mes livres", d'embellie le plus rusé des voyous avertit au début de ces 52 minutes de témoignages irremplaçables: "Je ne vois pas pourquoi je me passerai sous silence, je suis encore celui qui me connaît le mieux".

Sa vie: il en choisit lui-même les morceaux qui ont le plus compté. Il nous dit pourquoi "il a aimé l'ombre des prisons", où règne une morale médiévale avec une hiérarchie fondée sur la force. Pourquoi il a aimé la Grèce "parce que c'est avec les pays du monde arabe le pays où la charge érotique est la plus intense, parce que c'est le pays où le peuple a vu vénérer ses dieux et se foutre d'eux, pays du sourire et de l'incrédulité où il a passé les quatre années les plus ensoleillées de sa vie". Giacometti "le seul homme qu'il ait admiré". Abdallah — demi-déserteur, demi-algérien et Jean Decarnin "les deux jeunes gens qu'il a le plus aimés et qui font tellement partie de sa vie qu'il préfère ne pas en parler davantage"; de la notion de temps impartie à chacun de nous et qui est "sacré pour lui", de la beauté des Palestiniens, de l'événement politique et poétique que fut pour lui sa rencontre avec les "Panthères noires" américains. Tels sont quelques-uns des thèmes sur lesquels il s'arrête et revient. Cependant que, par intervalles, la caméra filme les murs

délabrés du bain pour enfants que fut la colonie de Mettray où il passa son adolescence et où "paradoxalement il fut heureux".

Les dernières images de ce portrait dépouillé et grave s'achèvent sur quelques lignes manuscrites de Genet: "Son acte de naissance porte ceci: né le 19, 12, 10 à 10h du matin. De Gabrielle Genet. De père inconnu. Sauf ses livres, on ne sait rien de lui, non plus que la date de sa mort qu'il suppose prochaine". Il était temps...

Je serai le voleur

De sa naissance à Paris, il ne sait qu'une seule chose: une adresse dans le Ve arrondissement, dont il découvrira plus tard qu'il s'agissait d'une maison de l'Assistance publique où sa mère l'avait abandonné. A 7 ans, il est placé chez des paysans du Morvan. Au milieu de cette nature, il vit "dans une douce confusion avec le monde". Ses parents adoptifs lui enseignent une morale simple et rude, il va à l'école. Il est innocent.

Il a dix ans quand une voix déclare publiquement (ce qui est encore pire dans un petit village), tu es un voleur. "Un mot vertigineux venu du fond du monde abolit le bel ordre". De ce choc décisif, sa vie tout entière va dépendre. Il est désormais doublement exclu "d'une société qui définit l'être par l'avoir" selon l'expression de Jean-Paul Sartre. Sans identité et sans héritage, il ne peut prétendre à rien chez ces paysans qui cultivent une terre qui leur appartient, sauf vouloir être jusqu'au bout ce qu'on l'accuse d'être. C'est le célèbre: "J'ai décidé d'être ce que le crime a fait de moi". Cette revendication s'opère grâce à une farouche volonté de survivre ressentie même dans les pires moments de détresse, comme il l'écrira dans le "Miracle de la rose".

Puni, l'enfant maudit est donc envoyé à Mettray où il restera jusqu'en 1930. "J'ai su très vite dès l'âge de 14, 15 ans que je ne pourrais être que vagabond ou voleur, un mauvais voleur, que ma seule réussite, dans le monde social, ne pouvait être que de cet ordre. Contrôleur d'autobus ou être boucher, quelque chose comme ça, me faisait horreur", dit-il. "Voler est une activité que je me réserve espérant qu'elle me conduira à la pos-

session d'une liberté aussi grande que possible." "Boire son destin jusqu'à la lie" comme le personnage de Divine dans "Notre-Dame des Fleurs" qui des incarne Genet, nécessite un difficile et austère apprentissage pour celui qui entre dans le mal (vol, prostitution masculine, trahison) comme on entre en religion. "Ce puritain du mal" entrera en littérature comme il est entré dans la vie, arc-bouté, sans abandon.

"Si écrire veut dire éprouver des émotions ou des sentiments si forts que toute votre vie sera décidée par eux, s'ils sont si forts que seule leur description, leur évocation ou leur analyse pourra réellement en rendre compte, c'est réellement à Mettray qu'à 15 ans j'ai commencé d'écrire... Écrire c'est ce qui reste quand on est chassé de la parole donnée." Au reste quand "il s'agit de petite délinquance, un gosse qui va en prison, il y retourne parce qu'il se dit qu'après tout c'est pas grave, on a bien moins peur de la prison quand on l'a connue surtout si la société telle qu'elle est ne vous convient pas".

L'évasion de Mettray, l'engagement dans la Légion étrangère qu'il déserte au bout de cinq ans, la misère, l'errance dans tous les bas fonds de l'Europe, notamment du Barrio Chino de Barcelone dont il décrira tous les rites somptueux et dérisoires dans le "Journal du Voleur", les vols et les recels lui feront connaître toutes les prisons de France et de Navarre, même les prisons yougoslaves avant d'atterrir en 1942, à Fresnes puis à la Santé en 1944. Enfermé il y écrit le "Condamné à mort", "Haute surveillance" et "Chant d'amour" en souvenir d'un jeune assassin condamné à mort et qui ne cesse d'empoisonner ses rêves. "Notre-Dame des Fleurs" sera son premier roman paru en 1944 "Pompes funèbres" dédié à ce jeune combattant communiste Jean Decarnin, fusillé à 20 ans par les Allemands pendant les journées de la libération de Paris" quand le corps fumait de bravoure et d'audace".

Un paria devenu poète

"Ce voleur que vous voulez envoyer en prison pour le restant de sa vie sera un jour des plus grands écrivains de la langue française", prophétise Me Maurice Garçon dans une plaidoirie devenue célèbre, pour éviter à Genet la relégation devant un auditoire médusé qui ne le connaît pas encore. C'est qu'entre-temps une poignée de précurseurs séduits par cette prose baroque et tendre s'est battue

pour l'arracher à l'irréductible. Sartre d'abord et Cocteau qui l'appelaient "mon Genet d'Espagne".

Toute l'œuvre de Jean Genet l'arrache à un passé de fautes flagrantes et une condamnation définitive le plongerait de nouveau dans le mal dont cette œuvre est arrivée à le libérer. Nous vous supplions, M. le président, de prendre si possible une décision rapide et de sauver un homme... L'initiative que Sartre et Cocteau prennent en juillet 1948 est entendue. La Quatrième République a des lettres: Vincent Auriol le gracie. Genet sort de l'ombre et termine le "Journal du voleur", épique autobiographique déjà dédiée à Sartre et au Castor.

"Mon casier judiciaire est vierge et je n'ai pas de goût pour les jeunes garçons, or les écrits de Genet m'ont touché. S'ils me touchent, c'est qu'ils me concernent, s'ils me concernent, c'est que j'en peux tirer profit" explique Jean-Paul Sartre dans les 600 pages de son "Saint-Genet comédien et martyr", au fil desquelles il retrace en détail l'histoire de la libération d'un paria devenu poète. "Ma victoire est verbale et je la dois à la somptuosité des termes", avait prévenu le hors-la-loi. C'est que ses héros sacrilèges, hantés par la mort et se délectant dans leurs excréments métamorphosés par la grâce d'une écriture réaliste et lyrique, ébranlent et parlent au cœur. Les critiques ne s'y sont pas trompés qui écrivaient: "Genet a tout volé sauf son langage". Pas plus que la maison d'édition Gallimard, qui dès 1951, publiait ses œuvres complètes.

A Louis Jouvett il doit d'avoir en 1947 monté sa première pièce "Les bonnes" écrites d'après un fait divers survenu au Mans: deux jeunes servantes, les sœurs Papin, avaient assassiné leur maîtresse. Ce prétexte n'est pas pour Genet un plaidoyer en faveur des domestiques comme il l'expliquera lui-même dans la préface, mais l'occasion de dénoncer le mensonge social et la solitude qui est en chacun de nous. Plus encore que les livres, le théâtre est pour lui le lieu privilégié pour son goût du cérémonial, du grotesque, des rôles équivoques ainsi que pour son désir manifeste d'inverser les valeurs. "Les nègres" (mis en scène par Roger Blin en 1959), "Le balcon" (1960), "Les paravents" sont autant de pièces qui lui permettent de célébrer des héros travestis du monde délicat de la réprobation, l'envers de la beauté selon

les jeux ambigus et finalement abs-traits.

Peu d'écrivains ont autant que Genet suscité l'enthousiasme et la haine. On se souvient des incidents qui marquèrent les représentations en 1966 par la troupe de Jean-Louis Barrault des "Paravents", choix qui valut d'ailleurs à l'Odéon la suppression de la subvention au Théâtre de France. Par cette mesure certains élus scandalisés entendaient mettre un coup d'arrêt "à l'exploitation de la pour-riture" par finances publiques in-terposées. La guerre d'Algérie était encore trop proche pour que l'on puisse attaquer l'armée impunément...

Depuis les rumeurs se sont tues.

L'éternel errant que sa légende dit ne pas posséder de passeport, franchit les frontières sans bagages quand de Am-nan à New York en passant par Francfort, Jean Genet pour défendre les causes qui sont les siennes s'en va. Ses appels en faveur d'Angela Davis (octobre 1970) ou de la bande à Baader RFA (septembre 1977) nous ont rappelés en France qu'il était bien vi-vant. Ne possédant rien, il vit toujours à l'hôtel.

Aujourd'hui, ses pièces sont mon-tées dans le monde entier et comme il arrive parfois, Genet est davantage reconnu à l'étranger qu'en France. Genet s'en moque. Ne dit-il pas que "la postérité ça n'a de sens que pour la postérité, le reste c'est de la blague".

E.T.
l'album de
L'EXTRA-TERRESTRE

L'album illustré 11,95\$
Le roman 3,95\$
Le calendrier 8,50\$

En vente dans toute bonne librairie
LES ÉDITIONS FLAMMARION LTÉE

ANNE HÉBERT
LES FOUS DE BASSAN
PRIX FEMINA

AU SEUIL

LE TEMPS DES LIVRES...

16.95\$ **BILLY MILLIGAN** L'homme aux 24 personnalités
9.95\$ **RICHARD HAMMER** VATICAN
14.95\$ **NOCTURNALUS HISTORIEN ET MYTHÈTE 2**
16.95\$ **LE JOURNAL DE BELLE**
17.95\$ **ROBERT METHODIQUE**
26.95\$ **FORTIN**
49.95\$ **LES TIMBRES DU MONDE ENTIER**
19.95\$ **Nourrir les oiseaux en hiver**
9.95\$ **LES TIMBRES DU MONDE ENTIER**
11.95\$ **LES TIMBRES DU MONDE ENTIER**
11.95\$ **LES TIMBRES DU MONDE ENTIER**

FRANCE-AMÉRIQUE

Un cadeau à offrir?

un livre flammariion bien sûr!

Sarah Bernhardt (vue par les Nadar) Editions Herscher - 46,50\$
ROLAND PENROSE PICASSO Coll. Grandes biographies Flammarion - 35,00\$
SAUL BELLOW L'hiver du doyen Flammarion - 19,25\$
POLOGNE Editions Arthaud - 61,00\$
LE CHEVAL DE VENT Editions Skira - 110,00\$
BOCUSE dans votre cuisine Flammarion - 28,50\$

diffusion flammariion
en vente dans toute bonne librairie

Monique Miller en mission pour le théâtre

par Martine R.-Corrivault

A la fin de septembre dernier, l'Association des directeurs de théâtre (ADT) annonçait une entente avec l'Académie des Arts Vantage, concernant la conception, l'application et le financement d'un plan quinquennal de promotion du théâtre au Québec. Une cinquantaine de compagnies artistiques membres de l'ADT profiteront de cette initiative où, en plus d'offrir un encadrement publicitaire aux organismes, les fabricants de la cigarette Vantage lancent un prix d'excellence de \$20,000 à être attribué, par un jury, à compter de 1983, lors de la journée mondiale du théâtre le 27 mars.

Une première partie du programme a déjà été entreprise lors de la dernière saison estivale quand l'Académie a assumé les frais d'annonces de théâtres, parus dans les grands quotidiens.

Monique Miller

Il y a quelques semaines, la comédienne Monique Miller acceptait l'invitation des responsables du projet qui lui demandaient d'en faire la promotion. C'est ainsi qu'un beau mardi matin, elle s'arrêtait aux bureaux du SOLEIL, à Québec, pour nous parler justement de ce programme de la compagnie RJR-Macdonald Inc.

Pourquoi a-t-elle voulu associer son nom à pareille entreprise?

"Parce qu'on me l'a demandé... parce que je n'appartiens à aucune organisation spécifique et que je travaille autant avec les grosses compagnies connues qu'avec les petites équipes de création... parce que je constate que tous les groupes théâtraux ont de plus en plus besoin d'aide et de plus en plus de difficultés à en

trouver et qu'en même temps, tout un nouveau public découvre "l'art dramatique" et que nous avons le devoir de l'alimenter en produits de qualité. Et puis, parce que je trouve que lorsque l'entreprise privée décide d'apporter sa contribution dans le domaine des arts, c'est une bonne chose que nous y participions pour en amener d'autres à emboîter le pas et à constater que tout le public ne s'intéresse pas uniquement aux sports..."

La belle comédienne s'enflamme facilement quand elle tient à une cause, et, ce matin-là, mince et pâle dans son costume gris, l'oeil vif et le cheveu noir luisant, la lumière de l'automne qui filtre dans le petit bureau où nous nous rencontrons donne un étrange éclat à son visage.

Pendant que nous jouons aux questions-réponses, je continue de me demander ce qui amène une femme à courir la vie comme elle le fait depuis une vingtaine d'années, entre la scène et le petit écran. Aujourd'hui elle ira d'une station radiophonique à un poste de télévision, s'arrêtant une couple de fois pour des entrevues dans les journaux. Puis à 19h, elle prendra l'avion pour rentrer à Montréal où le lendemain soir, elle redeviendra la Reine Gertrude du "Hamlet" de Shakespeare que dirige Alexandre Hausvater pour son petit théâtre de l'Echiquier, en coproduction avec le Quat'Sous.

Au cours de l'été passé, pour mieux cerner le metteur en scène, elle est venue deux fois voir "L'Oncle Vania" qu'il signait à Bois de Coulange. Puis, elle est partie pour la Baie James où, avec Jean Besré elle tenait le rôle d'une journaliste qui connaît une fin tragique, dans un film tourné là-bas (enfin! quelqu'un y a pensé) pour Radio-Canada, pour diffusion la saison prochaine.

Il y a aussi eu le tournage en téléthéâtre de "Appellez-moi Stéphane", où elle reprenait le rôle de Jacqueline qu'elle avait créé aux Voyagements il y a deux ou trois saisons... Et maintenant, tout en discutant de la création d'une nouvelle pièce dans un théâtre qui reste à trouver, la comédienne s'occupe de la promotion d'un projet destiné à aider les autres compagnies et joue dans "Hamlet"...

Longue feuille de route

Le curriculum qu'on m'a remis parle de débuts comme comédienne-enfant, sans mentionner de dates précises. Je repère pourtant un Claudel au début des années 1960... et je me souviens qu'elle a créé Ciboulette, dans "Zone" de Marcel Dubé bien avant cela. Elle a beaucoup joué Dubé, comme Andrée Lachapelle d'ailleurs; en y repensant bien, de l'extérieur, la blonde Lachapelle et la noire Miller ont passablement de traits en commun. Ne serait-ce que ce "jeu classique" dont la signification échappe à la comédienne Miller.

"Est-ce qu'on me place en opposition avec les jeunes, quand on dit que je joue "classique"?"

La différence se trouve peut-être dans les rôles auxquels elle a eu accès et qui finissent toujours par former un artiste: Monique Miller a été des comédies de Molière aussi bien que des drames de Lorca, Corneille et Dostoïevsky; Florence chez Dubé, Marie chez Langevin, Esther chez Arthur Miller, Emma chez Pinter, Sichel, Prouhèze et Sygne chez Claudel, ça marque une femme... Surtout quand cette femme fréquente aussi Tchekhov et le présente aux quatre coins de la province grâce au TPQ, et Marivaux qu'elle amène chez les étudiants de la Nouvelle Compagnie théâtrale... Sans parler des Gélins, Sinclair, Ryga, Saia et Meunier, Carrier (Louis-Georges et Roch), Buissonneau, Aquin, Tremblay, Daigle et de cette Elise de "Pygmalion", en 68 reprises, dix ans plus tard, encore au TNM...

Les 35 ans et plus se rappellent, eux, de Fabienne, dans "Cap aux sorcières", de Yolande dans "Septième Nord"... mais la comédienne s'interroge beaucoup sur ces personnages de téléromans qui font de vous une intruse dans le salon ou la cuisine des gens mais les amènent quand ils vous croisent dans la rue à reconnaître non pas, par exemple, Monique Miller mais Fabienne ou Yolande ou un autre personnage fictif familial.

La télévision

Ce n'est pas tellement la popularité des personnages de la télévision que ce qu'ils font à l'acteur de théâtre, qui l'inquiète. Ainsi, il arrive souvent que les comédiens soient dérangés à la



Monique Miller, une vie au service du théâtre.

Le Soleil, Gilles Lafond

scène, par des spectateurs qui s'échangent des commentaires tout au long de l'action, comme si une vitre — un écran de télévision — les séparait des autres...

S'il y a une éducation du spectateur à faire, elle devrait commencer très tôt, à l'école. Certains parents ont encore les moyens de sortir avec leurs enfants mais ce n'est pas la majorité; et l'on va au spectacle adulte, si l'on a appris tôt à y aller et à aimer voir.

Nous parlerons aussi de l'extraordinaire productivité de nos quelques créateurs et des difficultés qui résultent des pressions exercées sur eux pour de nouvelles oeuvres...

"Normal que les gens s'essouffent!" observera la comé-

dienne. Mais normal aussi que l'on redemande de ce qui a bien marché quand on a des échéances de rentabilité à rencontrer... D'autres voies doivent être explorées en création, celle de l'absurde par exemple où nos auteurs ont une approche bien particulière.

Et d'autres canaux d'aide à la création doivent aussi se développer. D'où l'importance d'une entreprise comme celle de l'Académie Vantage qui, à travers le pays, en milieu francophone autant qu'anglophone, entretient une fe-

nétre. Ce n'est pas encore la prise en charge complète d'une production, mais une démarche qui vise le grand public et ceux qui cherchent l'excellence.

Qui lit mieux...
s'offre du plaisir
et lit les
GRANDS ROMANS:

belfond ACROPOLE
Presses de la Renaissance



LA FORTUNE DES KINGSTON.
La saga d'un des plus grands magasins du monde qui se confond avec la vie de son fondateur.
14.95\$

NOM DE CODE:
BAT 21.
Le suspense extraordinaire d'une grande aventure humaine et véridique.
13.95\$

BAT 21



UN AUTRE NOM POUR L'AMOUR.
Si vous avez aimé "Les oiseaux se cachent pour mourir" vous lirez le nouveau roman de Colleen McCullough.
14.95\$

LA MAISON DE JANE.
Tant qu'ils vivront dans la MAISON DE JANE, aucun bonheur ne sera possible. Un récit bouleversant de tendresse et d'amour.
12.95\$

la maison de jane



TOUS LES FLEUVES VONT À LA MER.
Une orpheline déracinée trouve la force de vaincre sa condition et les malheurs de l'existence.
14.95\$

AFFAIRES DE FEMMES.
Le combat d'une femme qui est prête à payer au prix fort le droit à un bonheur vrai et total.
15.95\$



Librairie
LES
MUTANTES
LES FOUS DE BASSAN
de Anne Hébert
Éditions du Seuil Rég. 53-065
Prix Fémina '82 Spécial
Jusqu'au 24 décembre
10.95\$
161, RUE ST-JEAN
(418) 522-0219

pénétration unique
Le seul journal vendu dans 109 VILLES du Québec incluant Montréal
Le seul journal vendu dans 109 villes du Québec ayant plus de 7,500 de population incluant Montréal et Québec.

LA RÉUSSITE DE NOS ANNONCEURS EN TÉMOIGNE...

Dimanche-Matin

5701 Christophe-Colomb, Montréal, Qué. H2W 2E9 (514) 274-2501

Au service de la publicité

L'initiative de Macdonald avec son Académie Vantage, vient combler un vide sans doute creusé par le milieu même, lequel, pendant des années, au

Québec, s'est défendu de chercher la gloire et les honneurs parce que "le vrai talent, les véritables expériences artistiques, les authentiques créations doivent échapper

aux normes établies". L'honneur que l'on décerne en allouant un prix sert avant tout la publicité d'une entreprise ou d'un produit, quel qu'il soit. Le comité

chargé par l'ADT de constituer le jury de sept membres qui décernera le prix Vantage cette année était formé de Jean Duceppe, Yvette Brind'Amour et Lucille Papineau-Canuel. Le jury qui doit représenter autant le public que le milieu artistique, analysera les réalisations des compagnies (membres de l'ADT seulement) en fonction de leur contribution globale au développement du théâtre québécois, de la qualité des productions des trois dernières années et de leur apport à la création québécoise.

Théâtres dits "institutionnalisés" et subventionnés et compagnies ne travaillant que l'été et ne recevant pas d'aide particulière des autorités seront également considérés, mais on écartera ceux qui bénéficient d'une commande d'un commanditaire de Vantage dans le commerce de la fumée, ce qui me semble questionnable même si compréhensible sur un strict plan commercial.

Les "autres" théâtres, troupes de métier ou jeunes compagnies, travaillant avec ou sans lieux fixes, sont aussi éligibles au projet Vantage, à la condition qu'ils soient membres de l'ADT.

**JANE FONDA
MA MÉTHODE**

avec des photographies de Steve Schapiro

**Bien-être,
santé,
beauté,
énergie:
un programme complet**



256 pages
illustrées
Relié \$22.50

**un livre
SEUIL**

LE CADEAU IDÉAL POUR LES FÊTES!



almanach moderne 1983

Pour tout apprendre et tout connaître...

LE CALENDRIER
L'UNIVERS
LES HUMAINS
LES ANIMAUX
LA SCIENCE
L'ALIMENTATION
LES VOYAGES
LES SPORTS
LES SPECTACLES
LA PSYCHOLOGIE
LA CONSOMMATION

3,95\$

896 PAGES

EN VENTE MAINTENANT

Postez à:
ALMANACH MODERNE
5701 Christophe-Colomb
Montréal, Qué. H2S 2E9

Je désire recevoir... exemplaire(s) de l'ALMANACH MODERNE 1983 au prix de 3,95\$ chacun.
Ci-inclus la somme de \$

NOM

ADRESSE

VILLE

PROV.....CODE.....

le Tueur du Vendredi

CINEMA le paris 1

OÙ ALLER À QUÉBEC

OÙ ALLER À QUÉBEC
Communiquer, le jour,
entre 9h et 16h, avec
LISE DESJARDINS à
647-3489

cinéma



salle de spectacle accessible;
salle et autres services (toilettes, téléphone, etc.) accessibles.

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les salles de Québec et de la Rive-Sud.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN: La guerre des étoiles (3). Américain 1977. Drame de science-fiction réalisé par George Lucas. Int.: Mark Hamill, Carrie Fisher. Dans une galaxie éloignée, un adolescent, orphelin d'un chevalier de l'espace, apprend d'un robot qu'une princesse est gardée prisonnière. L'empire contre-attaque (3). Américain 1980. Drame de science-fiction réalisé par Irvin Kershner. Int.: Mark Hamill, Harrison Ford, Luke, Han et la princesse Leia se sont joints à des rebelles en lutte contre l'empire d'une lointaine galaxie. Projection continue à compter de 13h30 et 19h. Son Stéréo Dolby, 70 mm. Adm.: \$5,25; \$4,75

étud. 14-17 ans; \$2 enfant. N.B. Les laissez-passer ne sont pas acceptés.

CANARDIERE: Capricorne 1 (3). Trois astronautes sont enlevés juste avant leur départ pour Mars et, sous la menace, doivent faire semblant d'être toujours dans la capsule. 14h50, 19h. **Blade Runner** (3). (v.f.). Américain 1982. Drame de science-fiction réalisé par Ridley Scott. Int.: Harrison Ford, Rutger Hauer. Un ex-policier devenu détective privé est rappelé au service pour faire la chasse à des robots d'apparence humaine. 12h55, 17h, 21h. 14 ans. Adm.: \$4,75; \$2 âge d'or.

CARTIER: Centre terre, septième continent (3). Un professeur met au point un appareil en forme de foule géante pour explorer le centre de la Terre. Et **La magie de Lassie** (5). Américain 1978. Comédie dramatique réalisée par Don Chaffey. Int.: James Stewart, Michael Sharrett. Un riche exploitant qui désire acquiescer le terrain du vieux Mitchell, fait valoir ses droits sur une chienne de race colley que Mitchell et ses petits enfants ont trouvée abandonnée. Sam. dim., 12h30. Tous.

La fête sauvage (4). Français

1975. Documentaire poétique réalisé par Frédéric Rossif. Une variété de prises de vues ramassées de divers coins du monde célébrant les ébats des animaux en liberté, loin des atteintes de l'homme. Sam. 16h30. Tous.

Mary Poppins (3). Réalisé par Robert Stevenson et produit par Walt Disney. Danses, musiques, fantasmes, monde réel et dessins animés. Mary Poppins séduit les difficiles enfants Banks. Avec elle, ils pénétreront dans les dessins de Bert, boiront le thé au plafond, etc. Sam. dim. 19h. Tous.

Bananas (4). (version française). Américain 1971. Comédie réalisée par Woody Allen. Int.: Woody Allen, Louise Lasser. En voyage sur une île, un tueur trouve mêlé à une révolution en vue de renverser le dictateur local. Sam. 21h45. 14 ans.

Georgia (3). Américain 1981. Chronique réalisée par Arthur Penn. Int.: Craig Wasson, Jill Thelen. Trois amis aiment et sont aimés d'une même fille, et chacun d'eux nourrit des espoirs de grandeur, de richesse, voire de célébrité. Dim. 16h30. 14 ans.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander (5). Américain 1972. Film à sketches réalisé par Woody Allen. Int.: Woody Allen, Gene Wilder. 7 sketches d'une loufoquerie débridée. Dim. 21h45. 18 ans. Adm.: \$3,15 moins de 14 ans et plus de 50 ans pour chaque film. Sauf pour le spectacle d'après-midi qui comprend les deux films ainsi que la possibilité de rencontrer Pellicule avant le début des 2 films.

GALERIE DE LA CAPITALE * * * Salle 1: Best Friends (3) Sam. dim., 12h45, 14h30, 16h55, 19h, 21h55. Tous. Salle 2: L'As des As (3) Sam., dim., 12h, 14h10, 16h20, 18h30, 20h40. Tous. Salle 3:

L'As des As (3). Avec Jean-Paul Belmondo. Sam., dim., 13h30, 15h15, 17h25, 19h35, 21h40. Salle 4: **The Toy** (3) Sam., dim., 12h55, 14h55, 16h55, 18h55, 20h55. Tous. Adm.: \$4,75; \$4,25 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans pour chaque salle.

LIDO: Les déchainés de la route (3). Sam. 19h30, dim., 13h30 et 19h30. **Tais-toi quand tu parles** (6). Voir description cinéma Odeon. Sam., dim., 15h, 21h. Tous. Adm.: \$4. **CINE-JEUNESSE** sam., à compter de 10h. Les **Charlots font l'Espagne** (5). Franco-espagnol 1972. Comédie burlesque réalisée par Jean Girault. Int.: Gérard Philipe, Jean-Paul Belmondo. Quatre copains partent en vacances en Espagne, mais, à la première étape, ils apprennent que l'organisateur est disparu avec l'argent de ses clients. Tous. Adm.: \$1,50. Ronald McDonald sera sur place pour rencontrer les petits.

LUMIERE: Arthur (4). Américain 1981. Comédie réalisée par Steve Gordon. Int.: Dudley Moore, John Gielgud. L'héritier d'une riche famille s'ennuie et boit pour oublier. Sam., dim., 13h30, 17h10, 20h45. **A Miami faut le faire** (6). Américain 1980. Comédie réalisée par Harold Ramis. Int.: Michael O'Keefe, Ted Knight. Un adolescent qui travaille comme caddy dans un club de golf tente de se gagner la sympathie du président qui est un joueur déplorabile. Sam., dim., 15h20, 19h. 14 ans. Adm.: \$3,75.

MIDI-MINUTE: Martine l'infirmité à tout faire (3). 13h30, 15h45, 18h, 20h10. Les **mystères du plaisir** (3) 14h45, 17h, 19h10, 21h25. 18 ans. Adm.: \$4,50.

ODEON Y: Dauphin: E.T. L'extra-terrestre (4). Américain 1981. Comédie fantastique réalisée par Steven Spielberg. Int.: Henry Thomas, Dee Wallace. Trois enfants essaient d'aider un

extra-terrestre à entrer en contact avec ses semblables. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10. Tous. **Frontenac: Annie** (4). Américain 1982. Comédie musicale réalisée par John Huston. Int.: Aileen Quinn, Albert Finney. Afin de se rendre plus populaire, un milliardaire accueille chez lui une jeune orpheline. Il se laisse berner par la fille et songe à l'adopter. 13h30, 15h50, 18h10, 20h30. Tous. **Frontenac 2: L'oeil du tigre** (Rocky III) (4). Américain 1982. Drame sportif réalisé par Sylvester Stallone. Int.: Sylvester Stallone, Talla Shire. Devenu champion, le boxeur Rocky défend son titre dans des combats faciles évalés de rencontrer son adversaire le plus dangereux.

13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Tous. Adm.: \$4,75; \$3,75 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans et âge d'or, pour chaque salle.

PARIS: Salle 1: Le tueur du vendredi (2e partie) (6). Américain 1981. Drame d'horreur réalisé par Steve Miner. Int.: Amy Steel, John Furey. Une suite d'horreurs démente les pensionnaires d'un camp. 13h30, 17h15, 21h. **Liés par le sang** (6). Germano-américain 1979. Drame policier réalisé par Terence Young. Int.: Audrey Hepburn, Ben Gazzara. A la mort de son père, une jeune femme hérite de l'entreprise familiale. Elle apprend que son père a été victime d'un meurtre et elle soupçonne le principal administrateur de l'affaire, son mari, qu'elle vient

de épouser. 15h10, 18h45. 18 ans. **Salle 2: L'Amant de lady Chatterley** (5). Anglo-français 1981. Drame de moeurs réalisé par Just Jackon. Int.: Sylvia Kristel, Nicholas Clay. Revenu de la guerre partiellement paralysé, lord Chatterley admet que sa femme prenne un amant, pourvu qu'il soit de leur classe. 13h30, 17h20, 21h05. **Félicité** (3) 13h30, 19h15. 18 ans. **Salle 3: Raspoutine, le roi de l'amour** (3). 13h15, 15h35, 18h, 20h25. **Confession de deux femmes ardentes** (3). 14h35, 17h, 19h25, 21h45. 18 ans. Adm.: \$4,75; \$2 âge d'or et moins de 14 ans. Pour chaque salle.

PLACE QUEBEC: Salle 1: 48 Heures (3). (version originale anglaise). Sam., dim., 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

SAINT-ROY: Salle 1: Airplane II (3). (version originale anglaise) 13h, 15h, 16h25, 18h05, 19h50, 21h30. **Salle 2: La vengeance des fantômes** (3). (version française de Poltergeist). Américain 1982. Drame fantastique réalisé par Tobe Hooper. Int.: Joseph Williams, Craig T. Nelson. D'étranges phénomènes se produisent dans une maison, après que la benjamine ait eu des contacts avec l'appareil de télévision. 13h, 15h, 17h05, 19h05, 21h05. 14 ans. **Salle 3: Peter Pan** (3). (version originale anglaise). 13h20, 15h20, 17h15, 19h15, 21h15. Tous. Adm.: \$4,75; \$4,25. 14-17 ans; \$2 moins de 14 ans pour chaque salle.

SAINT-ROMUALD: * E.T. L'extra-terrestre (2). En français. Voir description cinéma Odeon. Sam., dim., 19h, 21h30. Tous. Adm.: \$4,50; \$3,50 14-17 ans; \$2 enfant de moins de 13 ans. **Ciné-jeunes** sam., à compter de 13h. Les **Charlots font l'Espagne** (5). Voir description cinéma Lido. Ronald McDonald sera sur place pour rencontrer les petits. Dim., 13h: **King Kong** (4). Américain 1976. Drame fantastique réalisé par John Guillermin. Int.: Jeff Bridges, Jessica Lange. Une expédition capture dans une île mystérieuse un gorille gigantesque appelé King Kong. Présenté en attraction, il brise ses chaînes et sème la panique dans la ville. Tous. Adm.: \$1,50.

CINEMATOGRAPHIE (cégé de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy) Les noces (3). Polonais 1972. Etude de moeurs réalisée par Andrzej Wajda. Int.: Daniel Olbrychski, Ewa Zietek. Dans un village polonais se tient une fête pour célébrer les noces d'un jeune poète avec une villageoise. Dim. 20h. 14 ans. Adm.: \$2.

Dick Van Dyke et Julie Andrews dans la comédie musicale MARY POPPINS. Dans ce film, se joignent avec succès: danses, musiques, fantasmes, monde réel et dessins animés. A l'affiche du cinéma Cartier, tous les soirs à 19h jusqu'au 23 décembre.

KATOU, auj. de 10h à 16h. Bricolage avec le Père Noël amuseur et ses amis au Carrefour Les Saules, boul. Masson. Sam. à 13h à Place Normandie à Saint-Nicolas: **LES CLOWNS DU MACADAM**. Ils seront également à 15h45 à la salle communautaire de l'école Tourneault de Saint-Rédempteur. **PAPILLOTTE, ROUDOU DOU et BARBOULE**, de 14h à 16h au 222 de la Centre communautaire de Limoilou pour le Noël des gardiens de prison du club social Evason. Dim. 14h à 16h. Animateurs du Sakatou au dépouillement d'arbre de Noël du club Optimiste de Beaurivage, au motel Roland, boul. Ste-Anne.

ROUDOU DOU et BARBOULE, de 13h à 16h au dépouillement d'arbre de Noël des Chevaliers de Colomb de St-Jean-Charles. Centre civique, rue de l'Église. **BIGOUILLE et GRATIN**, de 14h à 16h au dépouillement d'arbre de Noël du club social de l'UAP, salle paroissiale de Limoilou, 801, 4e Rue. **PAPILLOTTE et SKIPIDDI**, de 14h à 16h au Centre des loisirs, rue du Centenaire.

LE PERE GEDEON et SERAPHIN, nouveau spectacle avec chorégraphie, danses, sketches, jeu, dim. 21h et 22h. **L'Entre des artistes**, 2107, 1ère Avenue, Limoilou. Adm.: \$7. Se termine dim.

L'AUTRE TEMPS, rock, trois spectacles par soir à compter de 22h et une représentation le dim. 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean. Se termine dim. Entrée libre.

* La liste complète des "Variétés" est publiée dans le journal du vendredi.

musique

LA VILLANELLE, chorale d'enfants de 8 à 14 ans, sous la direction d'Alfred Martin, présente son concert de Noël sam., 19h30. Centre communautaire, 1000 Place de Ville, Sainte-Foy. Entrée libre.

LE CHOEUR DES VIEUX NOELS, sous la direction de Paul-Emile Pelletier, sam. 14h à 16h. **CHOEUR DE NOEL**, sous la direction de Evelyn Auger, lundi 11h30 à 15h30. Galeries des boutiques, Place Québec.

CROQUE MUSIQUE présente Léonard Bilodeau, ténor, dim. 11h. Foyer de la salle Louis-Frédette du Grand Théâtre de Québec. Adm.: \$2; \$1 étud.; gratuit pour les enfants de 12 ans et moins.

CHOEUR CHARLES-EUGENE ROY présente son concert de Noël sous la direction de Raymond Couture. Invité: Jean Bernier, ténor. A l'orgue: Andrée Têtu-Beaulieu. Au programme: chants religieux et profanes. Adm.: \$5; \$3 étud.; Rens.: 839-8554. Eglise de Saint-Romuald, dim. 20h30.

NORMANDE DOYON est la pianiste invitée pour le 140e concert Couperin, dim. 15h au Musée du Québec.



NORMANDE DOYON est la pianiste invitée pour le 140e concert Couperin dimanche à 15h au Musée du Québec.

Messiaen, Dim. 15h. Musée du Québec. Entrée libre.

LA CHORALE DE SAINT-FOY présente son concert de Noël dim. 20h30. Eglise de Sainte-Geneviève, 3180 rue Damours, Sainte-Foy. Au programme: des Noëls de différentes origines et la "Messe de Minuit de Noël" de Marc-Antoine Charpentier. Participation de cinq solistes et de la Sinfonia, orchestre de chambre de Ste-Foy. Sous la direction de Gisèle Pettigrew, directrice musicale de la chorale. Adm.: \$5.

LA SCHOLA DE BEAUPORT présente dim. 20h son concert de Noël. Le programme comprend 22 Noëls anciens, airs connus et peu connus. Noëls folkloriques et religieux, tirés des répertoires de plusieurs époques s'étendant du Moyen Âge à nos jours. Eglise de la Nativité de Beaufort. Entrée libre.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE DU FAUBOURG présente un grand concert à l'occasion de Noël, dim. 20h30. Eglise Saint-Jean-Baptiste de Québec. Invités: les musiciens attachés au service de la paroisse, soit les deux chorales, les deux

— Bezureau et Claude Lemieux ainsi que la flûtiste Madeleine Aré. Au programme: chants traditionnels de Noël et œuvres de Litzke, Mozart, Vienne et Messiaen. De plus, orgue et flûte. Adm.: \$3.

CHANTEUR DE LA MAIRIE DU MONTMARTRE, sam. dans le Mail est, Podium central de Place Laurier.

variétés

MARTINE SAINT-CLAIR, am. 11h et 13h aux Galeries le 11 Capitale.

MARY-LILI et MARY BARRY, jazz, blues et folk, 22h. Les Nuits du Nord, 215 rue Saint-Jean. Entrée libre. Se termine sam.

ALAIN QUÉSSY et CLAUDE ALLARD, auteurs-compositeurs-interprètes à la guitare et au piano, 22h. La Traversière, 28 boul. Champlain, place Royale. Se termine dim. Entrée libre.

HARLEQUIN, rock, 20h. Salle Albert-Rousseau, Cégé de Sainte-Foy, 2410 chemin Sainte-Foy. Adm.: \$10,50; \$8,50 étud.

MARIANNE TESSIER, sam.

22h30. Au coin des artistes, 123 rue Racine, Loretteville. Entrée libre.

TIBIA, quatuor de jazz traditionnel, 22h. Bar La Chapelle, sous-sol de l'hôtel Chapelle, 507 rue Saint-Anne. Entrée libre. Se termine dim.

BECAINE QUARTET, funky, 21h. Brasserie Au Fer à cheval, 3300, 1ère Avenue, Limoilou. Se termine sam.

HAROLD MCNEIL, 21h. Le Gaulois, 65 rue Buade. Se termine le 23 déc.

GABY HAMEL et ses musiciens, 22h. Le Jazz, 19 rue Saint-Pierre, place Royale. Se termine dim. Entrée libre.

GRAM, heavy rock, 22h. Bar

Rock Rive-Sud, sous-sol de Britannia, Saint-Romuald. Se termine sam.

NOEL PANACHE, revue de music-hall présentée par Aimé Chartier et les danseurs de Pierre Parisi, tous les soirs, 21h30. Cabaret au Folichon, 4300 boul. Hamel. Adm.: \$1 dim. au mer.; \$2 jeu. ven. sam. Se termine le 23 déc. Relâche dimanche.

CHANEL accompagné au piano par Jean Bruno, 23h. Cabaret Vénus, 157 chemin Ste-Foy. Entrée libre. Se termine dim.

JOHNNY JETBLACK AND THE COMBACK, jeu, dim. 22h30 et 00h30; ven. sam. 23h et 01h. Cabaret Saint-Charles, 545, 1ère Avenue, Limoilou. Entrée libre sauf ven. sam. \$2. Rés. de 19h à 20h au no 647-1777. Se termine dim.

ALYS ROBI, 22h30 et 00h30

ANIMATION PAR LE SA-

théâtre

LE PETIT PRINCE d'Antoine de Saint-Exupéry. Un petit bonhomme pas tout à fait comme les autres. Artiste de découper pourquoi sa rose qui est unique désire nous apprivoiser... Sam. 20h, salle Louis-Frédette du Grand Théâtre de Québec. Adm.: \$7, \$5.

LECTURE "GALILÉE" de Berthold Brecht, par la troupe de théâtre du CEAC, dim. 20h30. CEAC, 65 Saint-Valier ouest, local 112. Adm.: \$6,99.

LE CLOWN RONPONPON dans "Pourquoi pas moi?", une parodie du magicien, 20h30. Théâtre du Vieux-Québec, 30 rue Saint-Stanislas. Réservation: 692-4212. Se termine dim.

CENDRILLON, création collective des finissants en art dramatique du Conservatoire

trick Cordier, sous le thème: "La belle et la bête".

MAISON BLANCHETTE, 4187 côte de Cap-Rouge. Martine, 13h à 17h. Artistes de la Galerie. Se termine le 12 jan.

MAISON CHEVALIER, 50 rue Champlain, place Royale. Tous les jours de 10h à 17h. La chasse traditionnelle au Québec. Une exposition sur l'évolution de la chasse et de ses techniques. Se termine le 16 jan.

MAISON LOUISE-CARRIER, 33 rue Wolfe, Lévis, 13h à 22h tous les jours. Salon d'artisanat multiculturel. Se termine le 23 déc.

MICHEL DE KERDOR, 4 Place Québec. Tous les jours 9h30 à 17h30; jeu. ven. 9h30 à 21h; dim. 13h à 17h. "Choix de décembre", petits formats de plus de 15 artistes. Se termine le 31 déc.

MOULIN DES ARTS, 301 Principale est, St-Etienne de Lauzon. Lun. au ven. 13h30 à

de Québec, 20h30. 11 rue Saint-Denis. Se termine sam. Des laissez-passer gratuits sont disponibles au même endroit.

CARMEN, adaptation théâtrale et contemporaine du célèbre opéra de Bizet, par le Théâtre de Bon-Humeur, 20h30. Théâtre de la Bordée, 1091, rue St-Jean. Adm.: \$5. Se termine sam. Relâche le dim. et lun. Rés.: 694-9631.

MADAMEISSELLE JULIE, avec Christine Frenette, Gilles Gaudreault et Marie-France Carrier, 20h30. Rendu vulnérable par son héritage, son éducation et sa vie amoureuse décevante, une jeune fille se jette corps et âme dans une aventure avec son valet. Théâtre du Grand Dérangement, Centre socio-culturel de Charlebourg, coin 80e Rue et 1ère Avenue. Se termine dim. Adm.: \$7,50. Rés.: 524-7317.

LE JARDIN ZOOLIQUE DE QUÉBEC, 8191 av. du Zoo, Charlebourg. Tous les jours, 10h à 16h45. Quelques services demeurent disponibles. Entrée libre. Rens.: 622-0312.

RESERVE NATIONALE DE FAUNE DE CAP-ROUGE, 225 côte de la Montagne, Mar. au dim. 13h à 17h. "Débordement", manifestation regroupant trois artistes de l'Atelier de réalisations graphiques: Paul Béliveau, Lucienne Cornet et Pierre-Yves Dupuis. Se termine le 24 déc.

LA TROISIEME GALERIE, 225 côte de la Montagne, Mar. au dim. 13h à 17h. "Débordement", manifestation regroupant trois artistes de l'Atelier de réalisations graphiques: Paul Béliveau, Lucienne Cornet et Pierre-Yves Dupuis. Se termine le 24 déc.

PARC DE L'ARTILLERIE, angle St-Jean et d'Auteuil (694-4205) Maryse Vaillancourt. Ce parc rappelle 3 siècles de vie militaire, civile et industrielle à Québec. Lun. à 13h à 17h; mar. au ven. 9h à 17h; sam. dim. 10h à 18h. Service de guides. Maquette Durburger, expositions, films. Entrée libre.

GALERIE DU MOBILIER INTERNATIONAL, 4e étage, 231 rue St-Paul. Lun. mar. sam. 9h30 à 17h; jeu. ven. 9h30 à 21h. Alain Lopez, acryliques récentes "Québec, la ville et la campagne". Se termine le 23 déc.

DU TRAIT-CARRÉ, 7885 rue du Trait-Carré est, Charlebourg. Jeu. ven. 19h à 22h;

loisirs

AQUARIUM DE QUÉBEC, 1675 av. du Parc, pont de Québec (659-5264). Poissons indigènes et exotiques. Caté, films éducatifs. Tous les jours de 9h à 17h. Adm.: entrée libre pour les groupes avec moniteurs mais il faut réserver à l'avance. Adm.: \$2; âge d'or sur présentation de la carte RAMQ \$1; moins de 14 ans \$0,50; entrée libre pour les moins de 6 ans accompagnés des parents.

MENTE, St-Joachim, Cte Charlevoix. Rens.: 694-3914, 4406 ou 827-3776. Centre d'histoire naturelle.

LA PETITE FERME DE CHÉROUBOURG, 1690 rue des Erables, Charlebourg-Est. Tél.: 626-4203. Édouard Kelly. Animaux domestiques, troupeau de chèvres, poneys, moutons, animaux de basse cour, etc. Possibilité de repas pour les groupes si on réserve à l'avance. Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Adm.: \$1.

RESERVE DE PORTNEUF, randonnée en ski, motoneige, également possibilité de "Groupe-nature" qui consiste en un prolongement en milieu naturel d'activités éducatives et récréatives. Rens.: (418)323-2021 ou 622-4444.

RESERVE NATIONALE DE FAUNE DE CAP-ROUGE, 225 côte de la Montagne, Mar. au dim. 13h à 17h. "Débordement", manifestation regroupant trois artistes de l'Atelier de réalisations graphiques: Paul Béliveau, Lucienne Cornet et Pierre-Yves Dupuis. Se termine le 24 déc.

LA TROISIEME GALERIE, 225 côte de la Montagne, Mar. au dim. 13h à 17h. "Débordement", manifestation regroupant trois artistes de l'Atelier de réalisations graphiques: Paul Béliveau, Lucienne Cornet et Pierre-Yves Dupuis. Se termine le 24 déc.

PARC DE L'ARTILLERIE, angle St-Jean et d'Auteuil (694-4205) Maryse Vaillancourt. Ce parc rappelle 3 siècles de vie militaire, civile et industrielle à Québec. Lun. à 13h à 17h; mar. au ven. 9h à 17h; sam. dim. 10h à 18h. Service de guides. Maquette Durburger, expositions, films. Entrée libre.

GALERIE DU MOBILIER INTERNATIONAL, 4e étage, 231 rue St-Paul. Lun. mar. sam. 9h30 à 17h; jeu. ven. 9h30 à 21h. Alain Lopez, acryliques récentes "Québec, la ville et la campagne". Se termine le 23 déc.

DU TRAIT-CARRÉ, 7885 rue du Trait-Carré est, Charlebourg. Jeu. ven. 19h à 22h;

tenaire pour la fête de Noël de l'œuvre des loisirs, rue du Centenaire.

VAUTOURS, rock, 22h tous les soirs. Une représentation le dim. 16h. Bar 1123, 1123 rue St-Jean. Entrée libre. Se termine dim.

BRETTE, jazz funky, à compter de 22h. Bar La Relâche, 2468 chemin Ste-Foy, angle du Vallon. Entrée libre. Se termine le 23 déc.

LE PERE GEDEON et SERAPHIN, nouveau spectacle avec chorégraphie, danses, sketches, jeu, dim. 21h et 22h. **L'Entre des artistes**, 2107, 1ère Avenue, Limoilou. Adm.: \$7. Se termine dim.

L'AUTRE TEMPS, rock, trois spectacles par soir à compter de 22h et une représentation le dim. 16h30. Le Figaro, 1011 rue St-Jean. Se termine dim. Entrée libre.

* La liste complète des "Variétés" est publiée dans le journal du vendredi.

CONFERENCE D'INFORMATION pour le programme de méditation transcendantale, les dim. et mer. 20h15. Au 220 Grand-Allée est, suite 660. Rens.: 529-6351. Entrée libre.

CONFERENCE-RENCONTRE d'Isabelle Delisle-Lapierre sur "La peur de vivre, d'aimer et de mourir". Également, lancement du volume "Vivre son mourir" à 18h samedi à la Bibliothèque Municipale de Sainte-Foy, 999 Place de Ville. Entrée libre.

FETE DE NOEL POUR L'ASSOCIATION DES FEMMES CELIBATAIRES, sam. 20h, 880 avenue Lévis, ancienne école des Saints-Martyrs. Echange de cadeaux, jeux, chants, musique, etc.

CONFERENCE D'INFORMATION pour le programme de méditation transcendantale, les dim. et mer. 20h15. Au 220 Grand-Allée est, suite 660. Rens.: 529-6351. Entrée libre.

CONFERENCE-RENCONTRE d'Isabelle Delisle-Lapierre sur "La peur de vivre, d'aimer et de mourir". Également, lancement du volume "Vivre son mourir" à 18h samedi à la Bibliothèque Municipale de Sainte-Foy, 999 Place de Ville. Entrée libre.

carnet mondain



Des Fêtes remplies d'économies

CÉLERI PASCAL

produit de la Californie
Cat. Canada no 1
gr. 25

55¢

CAFÉ INSTANTANÉ NESCAFÉ

bocal 283 g

4,47\$

CAFÉ MOULU CHASE'N SANBORN

mouture à toutes fins
sac 454 g

1,99\$

JEUNE DINDON

surgelé

Canada Catégorie "A"

moins de 5 kg (moins de 11 lb)

2,38\$ /kg
1,08\$ /lb

JAMBON FUMÉ

MÉRITE

découenné, sans jarret,
prêt-à-manger, un bout ou l'autre

3,70\$ /kg
1,68\$ /lb

PORC HACHÉ

produit décongelé

3,26\$ /kg
1,48\$ /lb

VEAU HACHÉ

produit décongelé

4,14\$ /kg
1,88\$ /lb

Les prix annoncés dans cette page sont en vigueur dans tous les magasins de vos maîtres épiciers Métro du lundi 20 décembre au vendredi 31 décembre 1982 jusqu'à la fermeture des magasins. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Il est possible que certains articles ne soient plus disponibles. Si un article venait à manquer, n'hésitez pas à demander un bon d'achat différé. Pas de vente aux marchands.



METRO



C'est l'affaire d'un instant... dans les bons moments.

**CHOCOLAT
INSTANTANÉ**
NESTLÉ QUIK
bte 750 g

1,99\$

**CAFÉ INSTANTANÉ
AVEC
CHICORÉE**
ENCORE
bocal 227 g

4,89\$

**SIROP DE
CHOCOLAT**
NESTLÉ QUIK
cont. 350 mL

1,39\$



**MÉLANGE À
CHOCOLAT
CHAUD**
NESTLÉ
régulier ou
guimauve,
paquet 500 g

2,39\$

**POUDING
NESTLÉ**
riz, tapioca,
cont. 425 g

99¢

**CAFÉ INSTANTANÉ
TASTER'S CHOICE**
régulier
ou décaféiné,
bocal 227 g

5,19\$

Les prix annoncés dans cette page sont en vigueur dans tous les magasins de vos maîtres épiciers Métro du lundi 20 décembre au vendredi 31 décembre 1982 jusqu'à la fermeture des magasins. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Il est possible que certains articles ne soient plus disponibles. Si un article venait à manquer, n'hésitez pas à demander un bon d'achat différé. Pas de vente aux marchands. Photos à titre indicatif seulement.



METRO



Voici vos boissons gazeuses des Fêtes!

BOISSONS GAZEUSES
COCA-COLA, SPRITE
Bouteilles consignées
6/750 mL

2,17\$

Pour les régions suivantes: Québec, Stoneham,
Ste-Anne de Beaupré, Ile d'Orléans, Donnacona,
Ste-Marie de Beauce ainsi que pour le Saguenay-Lac-St-Jean.
2,37\$ pour les autres régions.

GINGER ALE ET MÉLANGES
À BOISSON
SCHWEPPES, TONIC WATER,
BITTER LEMON, CLUB SODA
bouteilles consignées
750 mL

47¢

ch.



Les prix annoncés dans cette page sont en vigueur dans tous les magasins de vos maîtres épiciers Métro du lundi 20 décembre au vendredi 31 décembre 1982 jusqu'à la fermeture des magasins. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Il est possible que certains articles ne soient plus disponibles. Si un article venait à manquer, n'hésitez pas à demander un bon d'achat différé. Pas de vente aux marchands. Photos à titre indicatif seulement.



METRO



Exposition Paul Provencher

Les voûtes de la Maison Chevalier présentent actuellement une exposition de photographies faites par Paul Provencher célèbre coureur des bois et grand ami des Indiens. Sous le titre de "Montagnais et Naskapis vus par Paul Provencher", ces 250 photos témoignent de l'amitié que ce dernier,

décédé l'hiver dernier, portait aux Amérindiens, l'intérêt qu'il manifestait pour leurs activités, leurs traditions, leurs coutumes, les faits de leur vie quotidienne. L'exposition est ouverte du mardi au dimanche de 10h à 17h. La Maison Chevalier est située place Royale, 25 rue Marché Champlain.

Amendements à la Charte des droits Trudeau se rend aux demandes de l'opposition

OTTAWA (PC) — Le gouvernement Trudeau s'est finalement rendu aux demandes de l'opposition et a fait adopter en première lecture, hier, un projet de loi qui interdira la discrimination contre les handicapés et les femmes enceintes.

Le dépôt de ce projet de loi, qui amende la Loi canadienne sur les droits de la personne, avait fait l'objet d'un long débat de procédure, alors que l'opposition accusait le gouvernement de vouloir cacher le bill afin de ne pas le soumettre à la critique des citoyens.

Le gouvernement voulait obtenir de l'opposition qu'elle s'engage à faire adopter le projet de loi sans débats avant de le déposer aux Communes.

Selon le chef conservateur Joe Clark, un tel arrangement aurait été inacceptable puisqu'il est arrivé trop souvent que le gouvernement soumette un projet de loi à l'opposition pour ensuite le modifier de fond en comble avant de le déposer en Chambre.

Pour Mme Flora MacDonald, les femmes du Canada ont bien des raisons de se méfier d'un

gouvernement qui est revenu sur sa parole trop souvent, et en particulier dans le dossier constitutionnel, en ce qui concerne les droits des femmes.

Le ministre de la Justice, Mark MacGuigan, s'est refusé à présenter le projet de loi en première lecture tant que l'opposition n'aura pas accepté de l'adopter sans débat avant l'ajournement de Noël.

Selon lui, le projet de loi se trouverait en compétition avec d'autres pièces de législation et ne pourrait vraisemblablement pas être adopté s'il devait être déposé tout de suite.

Pour M. Hnatyshin, cependant, ce serait un dangereux précédent pour l'opposition que de s'engager à adopter un bill sans l'avoir vu.

"Pourquoi le gouvernement tient-il tant à cacher ce bill et à ne pas le montrer aux organisations de femmes et de handicapés", s'est-il demandé.

Le gouvernement avait promis lors du discours du Trône, il y a plus de deux ans, de modifier cette loi pour accroître la protection accordée aux femmes et aux handicapés.

Le CN doit retirer ses affiches

WINNIPEG (D'après PC) — Le Canadien National vient d'être contraint de retirer ses écritures de souhaits des Fêtes, rédigés uniquement en anglais, parce que le commissaire aux langues officielles a reçu une plainte d'un citoyen de Winnipeg.

La société d'Etat avait affiché ses souhaits des Fêtes sur huit écriteaux, installés aux divers passages à niveau. Les automobilistes et passants pouvaient y lire "Greetings from the CN family to your family" (Nos meilleurs souhaits à votre famille, de la famille du CN).

Ottawa propose \$183 millions aux Indiens

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral accordera la somme de \$183 millions, répartie sur 20 ans, au Conseil des Indiens du Yukon, en dédommagement de la perte de leurs droits territoriaux.

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. John Munro, précisait ainsi les termes de l'accord obtenu jeudi. Si l'accord final est signé par les deux parties, 12 tribus du Conseil des Indiens recevront la somme de \$130 millions pour avoir finalement cédé leurs droits territoriaux en échange de vastes terres, a déclaré M. Munro, à la Chambre des communes, hier.

De plus, le gouvernement fédéral déboursera \$53 millions pour financer le transfert de certains services, du fédéral aux autochtones.

L'entente, échelonnée sur 20 ans, et indexée au coût de la vie, vaudra somme toute quelque \$540 millions, a précisé le ministre.

Un porte-parole des autochtones a indiqué, hier, que l'entente pourrait être ratifiée dès le mois de mars, à condition que le Conseil des Indiens du Yukon et le gouvernement fédéral donnent leur approbation.

Un des principaux sujets de discorde reste la question de la juridiction sur les terres qui ne sont pas transférées aux autochtones, contrôle que réclament Ottawa et le Yukon.

M. Munro a sèchement rétorqué, hier, qu'il n'avait pas le mandat de transférer ces terres au gouvernement des territoires du Yukon.

ABRI FISCAL

Immeuble Classe 31

votre revenu	impôt payé actuellement	impôt payé si vous avez un abri fiscal
30 000 \$	8 771 \$	864 \$
35 000 \$	11 778 \$	2 948 \$
45 000 \$	17 228 \$	6 974 \$
55 000 \$	22 925 \$	11 778 \$
65 000 \$	28 992 \$	17 228 \$

Comme vous le constatez, il devient très important aujourd'hui, de connaître les lois et plus particulièrement celles qui vous permettront de conserver pour vous la rémunération si durement acquise.

Si vous possédez une bonne réputation de crédit, aucun comptant n'est nécessaire. De plus, l'administration des immeubles est confiée à des professionnels dans le domaine.

AGISSEZ MAINTENANT

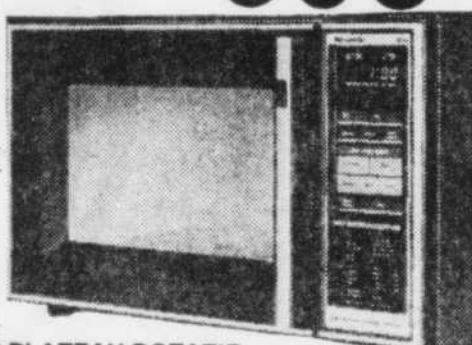
Ce privilège, à l'encontre de la croyance populaire, n'est pas réservé exclusivement aux riches.

GUY PARE & associés inc. 529-2934

Courtier en immeuble
Fiscalité immobilière

MICRO-ONDES Panasonic

OFFRE SPECIALE 598\$



PLATEAU ROTATIF

Touche à effleurage • Puissance variable de 70 à 700 w • Décongélation et cuisson automatiques • Triple mémoire • Minuterie électronique • Et beaucoup plus encore!

Prix suggéré: 789,99\$ - Modèle NE-7820

Nap. Boily INC.
MEUBLES

4175, boul. Ste-Anne - 667-7851
(un mille avant les chutes Montmorency)



Offrez-vous de belles p'tites vacances à Toronto.

Évadez-vous de la routine et prenez de belles p'tites vacances avec un forfait Escapade de VIA. Laissez-vous charmer par les nombreux attraits d'une grande ville moderne et cosmopolite.

En semaine ou durant le week-end, le forfait Escapade de VIA comprend l'aller-retour en train, 2 nuits dans un hôtel de qualité et une visite guidée de la ville. Le tout pour

163\$*

par personne,
au départ de la ville de Québec
à raison de deux
adultes par chambre

Les chutes du Niagara, c'est chouette!

Allez admirer un spectacle naturel des plus grandioses grâce au forfait Escapade VIA aux chutes du Niagara. Comprend l'aller-retour en train, 2 nuits dans un hôtel de qualité et une visite guidée.

170\$ par personne,
au départ de la ville de Québec,
deux adultes par chambre.

Communiquez avec votre agent de voyages ou VIA au 692-3940. Notre standard téléphonique est ouvert 24 heures par jour. En collaboration avec l'Office de Tourisme du Canada.

*Prix calculé pour hébergement à l'hôtel Bond Place. Prix disponibles pour d'autres hôtels. Prix donnés sous réserve de changement possible sans préavis.

VOYAGEZ BIEN. PRENEZ LE TRAIN.



Canada

DE L'ÉCOLE AU MARCHÉ DU TRAVAIL, LES GHETTOS D'EMPLOI SONT LES MÊMES POUR LES FEMMES

Actuellement, 8 000 jeunes filles environ suivent des cours de secrétariat dans les cégeps et les collèges privés.

Dans un proche avenir, si le gouvernement maintient son intention de donner exclusivement les cours de secrétariat au secondaire, cela ne sera pas sans conséquence pour la clientèle de ce secteur essentiellement composé de femmes.

HYPOCRITEMENT, LE GOUVERNEMENT MAINTIENT LES FEMMES DANS UNE SITUATION SANS AUCUNE PERSPECTIVE.

Il ne s'arrêtera pas là! Son projet vise également d'autres secteurs, entre autres techniques infirmières, garderies, aménagement, etc... Est-ce là une façon de revaloriser la formation professionnelle des jeunes?

Elles demeureront dans ces secteurs:

- sous-payées;
- sur-exploitées;
- maintenues à un niveau de connaissances minimales pour l'exercice d'un emploi;
- sans véritable possibilité de poursuite d'études vers le cégep et l'université;



*Est-ce le seul champ
qu'on veut me laisser?*



FÉDÉRATION
NATIONALE
DES ENSEIGNANTS
ET DES ENSEIGNANTES
DU QUÉBEC



FÉDÉRATION
DES ENSEIGNANTS
ET DES ENSEIGNANTES
DE CEGEP



Voici vos boissons gazeuses des Fêtes!

BOISSONS GAZEUSES
COCA-COLA, SPRITE
Bouteilles consignées
6/750 mL

**GINGER ALE
ET MÉLANGES
À BOISSON**
SCHWEPPES, TONIC WATER, BITTER LEMON,
CLUB SODA
bouteilles consignées
750 mL

2,17\$ au ch.

pour les régions suivantes: Québec,
Stoneham, Ste-Anne de Beaupré,
Ile d'Orléans, Donnacona, Ste-Marie
de Beauce
2,37\$ pour les autres régions



Les prix annoncés dans cette page sont en vigueur dans tous les magasins de vos épiceries Richelieu du lundi 20 décembre au vendredi 31 décembre 1982 jusqu'à la fermeture des magasins. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Il est possible que certains articles ne soient plus disponibles. Si un article venait à manquer, n'hésitez pas à demander un bon d'achat différé.